La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

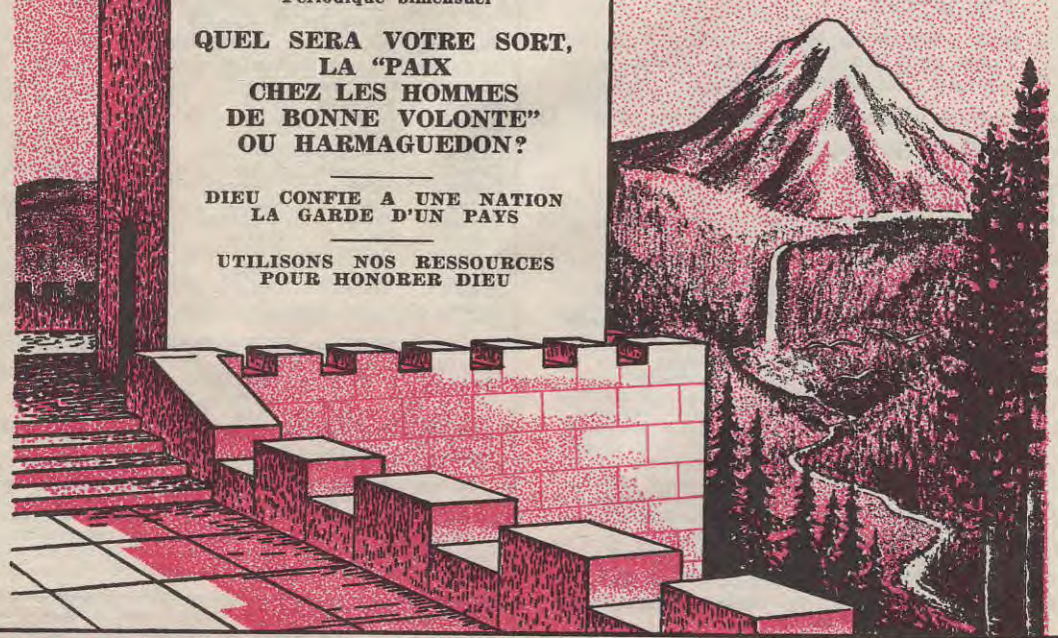
1er JANVIER 1965 No 1

Périodique bimensuel

QUEL SERA VOTRE SORT, LA "PAIX CHEZ LES HOMMES DE BONNE VOLONTE" OU HARMAGUEDON?

DIEU CONFIE A UNE NATION LA GARDE D'UN PAYS

UTILISONS NOS RESSOURCES POUR HONORER DIEU



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45, MN; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les bruits qui courent — devez-vous y ajouter foi? 3

Quel sera votre sort, la "paix chez les hommes de bonne volonté" ou Harmaguédon? 5

Dieu confie à une nation la garde d'un pays 18

Proclamateurs du Royaume de Dieu 24

Impressionnés par ce qu'ils ont vu 27

Utilisons nos ressources pour honorer Dieu 28

Questions de lecteurs 31

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
MN - Les Ecritures grecques chrétiennes - Traduction du monde nouveau
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 1
FRENCH EDITION JANUARY 1, 1965

Tirage de ce numéro: 4 400 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 68 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Espagnol	Suédois	Croate	Marathe	Tamoul
Finnois	Tagal	Efik	Motou	Tchwana
Français	Tchi	Ehoué	Ourdou	Turc
Grec	TchiChona	Gan	Pampanan	Ukrainien
Iloco	Xhosa	Papiamento	Panasinan	Viti
Italien	Zoulou			Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 1er janvier 1965 № 1

LES BRUITS QUI COURENT – devez-vous y ajouter foi?

A QUI n'a-t-on jamais rapporté un bruit qui court. Il arrive souvent que plus ce bruit est invraisemblable, sensationnel ou scandaleux, plus on y ajoute foi facilement et plus vite on le propage. Les bruits qui courent mettent en émoi, inquiètent, plongent dans l'anxiété, éveillent de faux espoirs et parfois sèment la calomnie. Comment peut-on se protéger contre l'erreur, l'inquiétude inutile et les encouragements trompeurs qu'ils suscitent?

Tout d'abord, il vous sera utile de garder présente à l'esprit la définition de l'expression "bruit qui court"; elle s'emploie pour désigner "une histoire ou déclaration présentée comme une nouvelle sans aucune preuve qu'elle est véridique". Qu'il demande à être confirmé ou non, le bruit qui court ne vient pas d'une bonne source. Il est donc possible de le reconnaître, non seulement parce qu'il commence par les mots "le bruit court que" mais parce qu'il est caractérisé par le manque de preuves solides. Cette rumeur n'est pas fondée. Alors, pourquoi y ajouter foi?

Est-il sage d'accepter un bruit qui court comme une nouvelle sûre? Non dans la plupart des cas, et surtout s'il ne vous touche pas personnellement ou s'il n'est pas bien fondé, ou encore s'il est démenti par des faits sérieux en votre possession. Rappelez-vous que si, par manque de réflexion, vous considérez un bruit qui court comme vrai et que vous le colportiez, vous pouvez être accusé d'en être l'auteur.

Pour vous protéger contre les fausses nouvelles, il est bon de peser ce que vous entendez et de vérifier les rumeurs en ayant recours à des autorités qu'il vous est possible de consulter. Vous devriez aussi chercher à protéger vos amis. Malheureusement, peu de gens adoptent cette façon de faire. Un bruit qui leur plaît est-il répandu? Ils s'en font aussitôt l'écho comme s'il s'agissait d'une nouvelle sûre, même s'il nuit à quelqu'un. Il est stupéfiant de constater avec quelle rapidité fulgurante de tels propos peuvent circuler. Ils volent de bouche en bouche dans une usine, dans un bureau ou dans une communauté; ils sont transmis plus vite que si on les avait confiés à l'un des nombreux autres moyens de communication.

C'est ainsi qu'en l'an 64 de notre ère, le bruit que Néron avait incendié Rome a dû

se répandre comme une traînée de poudre. C'étaient les ennemis de l'empereur qui l'avaient semé, et la plupart des érudits de notre temps sont presque sûrs que Néron n'était pas responsable de cet incendie. Selon eux, il aurait été allumé par accident. Néanmoins, le bruit que Néron avait mis le feu à la ville est parvenu jusqu'à nous. Démentant la fausse nouvelle, l'empereur en sema une autre, qu'il forgea de toutes pièces: il accusa les chrétiens, ce qui eut pour résultat d'attirer sur eux de cruelles persécutions.

Quelles mesures raisonnables pouvez-vous prendre pour vous protéger, quand un bruit qui court parvient à vos oreilles? En l'absence de preuves, il est sage de ne pas tenir compte de la nouvelle. On fait preuve de bon sens en reconnaissant qu'on ne sait rien à ce sujet. Aussi, quand les preuves manquent, veillez à ne pas vous laisser impressionner, troubler, irriter, enthousiasmer, décourager ou envahir par une émotion quelconque que la nouvelle peut soulever.

Que devez-vous faire si le bruit qui court implique directement votre santé ou votre sécurité? Le seul fait que certaines nouvelles ne soient pas avancées par une autorité connue, ne signifie pas qu'elles soient immanquablement fausses. Elles peuvent être vraies. Si l'on vous dit avoir entendu parler de l'imminence d'une violente tempête, vous avez toujours la ressource de vous renseigner auprès de ceux qui ont appris la nouvelle à votre interlocuteur. Peut-être n'était-ce qu'"un bruit qui court"! Toutefois, ce simple bruit pourrait avoir une influence sur votre sécurité, et vous désirerez probablement en avoir la confirmation; il vous suffira donc de tourner le bouton de la radio ou de téléphoner aux services de la météorologie.

Mais que ferez-vous si le bruit qui court ne vous touche pas personnellement? Eh bien! C'est à vous de savoir s'il vaut la peine que vous vous y attardiez ou s'il est vraiment nécessaire que vous en demandiez la confirmation. S'il n'a pas grande importance, mérite-t-il que vous perdiez votre temps et que vous le fassiez perdre aux autres pour finalement apprendre qu'il n'est pas fondé? Pourquoi se créer inutilement du souci et ennuyer les autres pour rien?

Si un bruit ne vous concerne pas personnellement et qu'il vous soit difficile d'en demander la confirmation à un journal, à une revue ou à la radio, ne vous hasardez pas à répandre une nouvelle qui se révélera peut-être inexacte.

Par contre, si vous êtes en possession de faits qui prouvent que la nouvelle est fausse, démentez-la avant qu'elle n'ait été répandue trop loin.

Si une fausse nouvelle met en jeu une organisation à laquelle vous êtes rattaché, vous êtes tout particulièrement à même de la démentir. Par exemple, si une organisation qui se livre à des recherches sur des questions bibliques, publie les résultats de ses recherches dans ses publications officielles, et qu'une personne vienne vous trouver pour vous rapporter une nouvelle qui contredit ce que vous avez lu dans ces publications, que devez-vous faire? Allez-vous accréditer une rumeur au détriment de renseignements officiels? Cette manière d'agir serait peu sage. Si vous êtes dans l'incertitude, vérifiez ce qui a paru dans les publications officielles. Une organisation de bonne réputation se sert-elle de colporteurs de nouvelles pour répandre des informations vitales? Non, elle se sert de porte-parole et de publications officiels.

Les chrétiens ont particulièrement le devoir d'accepter un bruit qui court seulement pour ce qu'il est, car ils sont tenus d'observer ce commandement de Dieu: "C'est pourquoi, vous étant maintenant dépouillés de la fausseté, que chacun de vous dise la vérité à son prochain, (...) toute parole qui soit propre à l'édification selon le besoin, afin qu'elle communique ce qui est favorable aux auditeurs." — Eph. 4:25, 29, *MN*.

***

QUEL SERA VOTRE SORT, LA "PAIX CHEZ LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ" OU HARMAGUÉDON?

"Gloire dans les hauteurs à Dieu, et sur terre paix aux hommes de bonne volonté." — Luc 2:14, *Li.*

ETES-VOUS un homme ou une femme de bonne volonté? Si oui, vous êtes de ceux dont parlait une armée d'anges célestes, il y a presque deux mille ans. Pourquoi ces anges apparurent-ils et parlèrent-ils? C'est parce qu'un événement venait de se produire qui va bientôt apporter une paix sans fin à notre terre présentement menacée d'une troisième guerre mondiale.

[2] L'événement en question était la naissance d'un garçon au Moyen-Orient. Il ne s'agit pas là d'un conte de fée ou d'un mythe, car il y eut des témoins: un groupe d'hommes laborieux qui travaillaient sur les collines d'alentour. Cet événement fut également attesté par un médecin, dans "une relation des faits qui ont trouvé pleine créance parmi nous". Il déclara au destinataire de son récit: "J'ai décidé, moi aussi, étant remonté à l'origine de toutes choses, avec exactitude, de te les écrire en ordre logique (...), afin que tu saches pleinement la solidité des choses qu'on t'a enseignées oralement." Le docteur qui rédigea cette narration s'appelait Luc. Il écrivit il y a plus de dix-neuf cents ans et, jusqu'à l'invention de l'imprimerie au quinzième siècle, son livre fut conservé dans des milliers de copies manuscrites rédigées en plusieurs langues anciennes. Vous pouvez donc prendre au sérieux ce que les anges déclarèrent jadis concernant les hommes de bonne volonté dont vous faites partie. — Luc chapitre premier, versets un à quatre, *MN*.

[3] La naissance de ce garçon marque une

1. Pourquoi avons-nous intérêt à nous identifier aux "hommes de bonne volonté"?
2. De quel événement important s'agit-il, et pourquoi pouvons-nous prendre au sérieux le récit du Dr Luc?
3. Pourquoi la naissance de cet enfant marqua-t-elle une date importante dans l'histoire de la science médicale, et quel témoignage public fut rendu au Père de ce garçon?

date importante dans l'histoire de la médecine, car c'est le seul cas connu d'un enfant mis au monde par une vierge. Aucun homme n'était responsable de la conception de cet enfant, puisque son Père était céleste. Dans le cas contraire, les anges des cieux ne se seraient pas intéressés à sa naissance. S'il s'était agi d'un enfant illégitime, dont le père refusait honteusement de se faire connaître afin de se dérober à ses devoirs, les saints anges ne se seraient pas abaissés au point de saluer sa naissance. Il n'y aurait eu aucune raison de se réjouir de l'accouchement d'un garçon non désiré qui ne pouvait apporter aucun bienfait à l'humanité. Pour prouver, au contraire, qu'il s'agissait véritablement d'une naissance miraculeuse, honorable et utile, l'armée angélique apparut à ce groupe d'hommes et leur fit savoir qui était le père du nouveau-né mis au monde par cette vierge pure. Les anges rendirent gloire à Dieu, révélant ainsi qui était le Père céleste de cet enfant remarquable.

[4] A cette époque-là, l'Empire romain imposait la paix au Moyen-Orient. Les Arabes ne pratiquaient pas encore la religion musulmane. L'enfant qui nous intéresse était venu au monde à Bethléhem, une ville de la province romaine de Judée. A cause du manque de logements dans cette ville, Marie, la mère de l'enfant, se vit obligée de le coucher dans une crèche. C'était vers le milieu du mois juif de tisri, soit vers le premier octobre, saison appropriée pour organiser un recensement fiscal, époque de l'année où les bergers pouvaient rester dans les champs toute la nuit pour garder leurs troupeaux. Le Dr Luc recueillit d'intéressants détails sur ce qui se produisit, et il écrivit comme suit pour le bien des "hommes de bonne volonté" (Luc 2: 8–20, *Traduction du monde nouveau*):

[5] "Il y avait aussi dans la même contrée des bergers qui vivaient aux champs et qui la nuit faisaient les veilles auprès de leurs troupeaux. Et soudain l'ange de Jéhovah se tint près d'eux, et la gloire de Jéhovah rayonna autour d'eux, et ils furent saisis d'une très grande crainte. Mais l'ange leur dit: 'N'ayez pas de crainte, car, voici, je vous déclare la bonne nouvelle d'une grande joie qu'aura tout le peuple, parce qu'il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est Christ le Seigneur, dans la ville de David. Et voici un signe pour vous: Vous trouverez un tout petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.' Et soudain il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait: 'Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et sur la terre paix chez les hommes de bonne volonté.' Et lorsque les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se disaient entre eux: 'Allons donc jusqu'à Bethléhem et voyons cette chose qui a eu lieu et que Jéhovah nous a fait connaître.' Et ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie ainsi que Joseph, et le tout petit enfant couché dans la crèche.

[6] "L'ayant vu, ils firent connaître la parole qui leur avait été dite au sujet du petit enfant. Et tous ceux qui l'entendirent furent étonnés par les choses que leur disaient les bergers, mais Marie gardait toutes ces paroles, tirant des conclusions dans son cœur. Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour toutes les choses qu'ils avaient vues et entendues, comme celles-ci leur avaient été dites."

[7] En cette occasion, il y a presque deux mille ans, les anges rendirent gloire au Dieu très-haut, à l'Etre suprême dans les lieux célestes. Les fidèles bergers, témoins oculaires de cet événement, glorifièrent Dieu pour ce qu'il faisait en faveur des hommes, puisqu'il avait envoyé le Messie promis ou Christ le Seigneur, le descendant royal du roi David, car Marie était elle-même une descendante de David. Il ne manquait donc pas de louan-

4. Dans quelle ville, en quelles circonstances et à quelle saison de l'année l'enfant vint-il au monde?
5, 6. a) Quel message les anges annoncèrent-ils, et à qui? b) Comment ces hommes devinrent-ils les témoins oculaires de cette naissance, et quel effet celle-ci produisit-elle sur eux?
7. Conformément à la déclaration des anges, qu'est-ce qui ne manquait pas à cette époque-là?

ges donnant gloire à Dieu dans les lieux très hauts.

[8] Mais qu'en était-il de la "paix sur la terre"? Ces bergers, ainsi que Joseph et sa femme Marie, étaient certainement des "hommes de bonne volonté". Il en était de même du vieillard Siméon et de la vieille prophétesse Anne, car tous deux virent l'enfant Jésus lorsque Joseph et Marie le portèrent dans le temple de Jérusalem, le quarantième jour après sa naissance à Bethléhem. Ces deux personnes âgées remercièrent Dieu de ce qu'il était en train de faire. La paix régnait parmi tous ces "hommes de bonne volonté". En revanche, le roi de Jérusalem était tout le contraire d'un homme de bonne volonté. Il s'agissait d'un Iduméen ou Edomite, Hérode le Grand, établi roi par Rome. Bien loin de connaître cette paix, il essaya de supprimer l'enfant Jésus, lorsque celui-ci fut âgé de deux ans environ. Peu de temps après, le roi Hérode mourut d'une maladie répugnante, mais Jésus survécut, grandit et devint "Christ le Seigneur" — Luc 2:25–40; Mat. 2:1–23.

UNE QUESTION D'ACTUALITE

[9] "Sur la terre paix chez les hommes de bonne volonté." Ce passage célèbre a été maintes fois cité par les hommes au cours des dix-neuf siècles écoulés. Mais quel effet a-t-il produit sur le monde? Dans les affaires internationales, les années de paix ont été peu nombreuses depuis que les anges prononcèrent pour la première fois ces paroles réconfortantes. Sous ce rapport, la naissance de Jésus à Bethléhem ne changea pas la situation mondiale. Jésus encourut lui-même l'opposition des chefs religieux de son pays, à tel point qu'ils finirent par le faire mettre à mort par le gouverneur romain Ponce Pilate, en l'an 33 de notre ère. Pendant les siècles qui suivirent sa mort, beaucoup d'hommes prétendirent être ses disciples, mais il y eut entre eux de grands conflits religieux. Tout en se disant chrétiens, ils livrèrent des combats sanglants contre les musulmans, et ils tuèrent des milliers de Juifs. Ils sont allés même jusqu'à se faire la guerre entre eux, des luttes fanatiques, dont l'enjeu a parfois été d'ordre religieux mais souvent politique. Ces soi-disant chrétiens n'ont été rien moins que paisibles; ils n'ont pas exercé une puissante influence en faveur de la paix du monde.

[10] Des historiens ont calculé le nombre d'années de paix et de guerre durant la longue période s'étendant de l'an 1481 avant notre ère, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. En 1481 av. J.-C., l'Egypte, nation militarisée, était la puissance mondiale dominante. A cette époque, le prophète Moïse et son peuple se trouvaient dans la péninsule Sinaïtique; ils étaient soumis aux Dix Commandements que Moïse avait reçus de Jéhovah Dieu. Au cours de toutes ces 3426 années, depuis cette date jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945, il n'y a eu que 268 années de paix dans le monde. Pendant ces quelque trois mille années de guerre, plus de 8000 traités de paix internationaux ont été rompus. Ainsi, il y a eu une moyenne d'une année de paix pour 12,8 années de guerre. Mais qu'en est-il de la paix mondiale depuis 1945, l'année de l'établissement des Nations unies, fondées pour assurer le maintien de la paix et de la sécurité internationales? A l'heure actuelle, la paix du monde est plus gravement menacée que jamais auparavant!

[11] Pendant plus de mille ans, la chrétienté s'est complue à chanter à Noël: "Gloire dans les hauteurs à Dieu, et sur terre paix aux hommes de bonne volonté." (*Li*). Mais les pages de l'histoire attestent que ce chant n'a pas apporté la paix mondiale. Depuis que la fête de Noël fut adoptée par la chrétienté au quatriè-

8. D'après les faits, qui connaissait alors la "paix sur la terre"?
9. Pendant les siècles qui se sont écoulés depuis lors, les hommes se disant chrétiens qui ont souvent cité les paroles: "sur la terre paix chez les hommes de bonne volonté", se sont-ils comportés paisiblement? Que montrent les faits?
10. Selon les statistiques, combien d'années de paix le monde a-t-il connues depuis le temps du prophète Moïse?
11. Quel thème est chanté dans la chrétienté à la Noël, pourtant, après seize siècles, de quelle menace les dirigeants parlent-ils?

me siècle, le monde dit chrétien a échoué lamentablement dans ses efforts pour mettre fin à la guerre. La Noël est célébrée depuis seize siècles, et pourtant les dirigeants de la chrétienté parlent actuellement de la menace d'Harmaguédon.

12 Le 6 mai 1962, un éditorialiste du *New York Times* écrivait ce qui suit: "Fort d'une cause juste et du bouclier de la puissance militaire défensive renforcée par nos essais nucléaires, le président Kennedy s'emploie présentement à trouver un accommodement avec la Russie soviétique, afin d'éviter un Harmaguédon atomique. Il suit, en cela, l'exemple des présidents Roosevelt, Truman et Eisenhower."

13 Quelques mois auparavant, soit le 16 septembre 1961, l'ex-président Eisenhower prit la parole à Chicago, à l'occasion d'un dîner. Il affirma que la destruction qui nous menace viendra par une guerre nucléaire et que, par suite, Chicago se trouvait "à trente minutes d'Harmaguédon".

14 Sous le titre "La conférence de Moscou", le *New York Times* du 6 novembre 1960, disait dans un éditorial: "La différence d'attitude la plus fondamentale entre les deux capitales [de Russie et de Chine] réside probablement dans le fait que Moscou comprend clairement l'énorme destruction qu'une guerre thermonucléaire provoquerait parmi tous les hommes, alors que Pékin parle parfois comme si même un Harmaguédon nucléaire ne lui ferait pas peur."

15 Parce qu'on risquerait de faire usage des terribles bombes à hydrogène, on parle de la troisième guerre mondiale comme d'un "Harmaguédon thermonucléaire *".

16 A propos de la "guerre froide" qui se poursuit entre les puissances militaires de l'Est et de l'Ouest, un éditorialiste a écrit: "Il ne s'agit pas d'une campagne philosophique en vue d'un avenir utopique. C'est une lutte contre toutes les forces du mal dans le monde, une sorte d'Harmaguédon dont l'issue sera la victoire ou la défaite non d'une seule nation ou d'une seule alliance, mais de la race humaine tout entière †."

17 Un autre commentateur des affaires internationales nous donne cet avertissement: "Nous ne pouvons nous laisser entraîner vers Harmaguédon simplement parce que personne ne veut se donner la peine de regarder en face un problème qui est pourtant évident. Si l'on n'examine pas promptement ce problème, une catastrophe nous attend immanquablement *."

18 La cinquantième année après le début de la Première Guerre mondiale a commencé par une grande campagne pour la paix, menée par les principaux hommes politiques du monde. Même le Pontifex Maximus du Vatican a fait un pèlerinage au Moyen-Orient, censément dans l'intérêt de la paix et de l'union. La Commission du Désarmement des Nations unies reprit ses travaux le 21 janvier 1964. Les discussions se sont poursuivies pendant des mois, mais il n'y a toujours pas de désarmement. Les deux géants du monde communiste sont toujours en brouille, et dans le monde non communiste on affirme que la guerre froide entre les nations communistes et capitalistes ne prendra pas fin "de nos jours". Aussi continue-t-on de dire des prières dans les églises de la chrétienté et les synagogues du judaïsme, pour que l'Organisation des Nations unies réussisse à maintenir la paix. Il y a lieu, en effet, de craindre un troisième conflit mondial.

* "New York Times" du 26 octobre 1961, dans un éditorial intitulé "La question qui se pose à Moscou".

12-14. Quelles allusions à Harmaguédon ont été faites a) en 1962, par un éditorialiste du "New York Times"? b) en 1961, par l'ex-président Eisenhower? c) en 1960, à l'occasion de la conférence de Moscou?

15-17. a) A cause de la bombe à hydrogène, quel nom a-t-on donné à une éventuelle troisième guerre mondiale? b) Qu'a déclaré un éditorialiste concernant l'issue de la "guerre froide"? c) D'après un commentateur des affaires internationales, vers quoi le monde se laisse-t-il entraîner?

† "New York Times" du 18 octobre 1959, dans un éditorial intitulé "La route du désarmement".

* C. L. Sulzberger, dans un éditorial publié dans le "New York Times" du 1er juin 1960.

18. Malgré son début prometteur, pourquoi la cinquantième année après le commencement de la Première Guerre mondiale donne-t-elle des raisons de craindre un troisième conflit mondial?

[19] Dans tous leurs avertissements concernant Harmaguédon, les ecclésiastiques, les hommes politiques, les militaires et les savants oublient toujours quelque chose. Quoi? Ils ne tiennent aucun compte de ce que sera Harmaguédon. Les orateurs et les rédacteurs précités ont emprunté ce nom à la sainte Bible, le Livre qui parle de l'armée d'anges qui apparut lors de la naissance de Jésus à Bethléhem et apporta le message concernant la gloire rendue à Dieu et la paix chez les hommes de bonne volonté. Par conséquent, il convient de comprendre le mot Harmaguédon d'après le sens que lui prête la Bible, et non selon l'emploi qu'en font les sages de ce monde. Ils s'imaginent qu'il s'agit d'une bataille décisive entre les forces du bien et du mal, d'un vrai combat militaire entre des divisions terrestres. Ils aiment penser que leur côté constituera les forces du bien qui l'emporteront. Mais la Bible identifie clairement les forces ennemies qui combattront dans la bataille d'Harmaguédon. Quant aux "hommes de bonne volonté", ils n'y prendront pas part, car leur Dieu combattra du ciel en faveur de tout ce qui est juste.

[20] Pour bien saisir ce que sera exactement cette guerre d'Harmaguédon, lisons le récit prophétique qui en parle. Ce mot dynamique, Harmaguédon (ou Har-Magedon), ne figure qu'une seule fois dans la sainte Bible, dans le dernier livre biblique intitulé la Révélation ou Apocalypse. Cette révélation fut donnée par inspiration à Jean, apôtre chrétien, pour montrer aux chrétiens fidèles "les choses qui doivent arriver bientôt". La vision prophétique d'Harmaguédon fut communiquée en rapport avec le sixième d'une série de sept fléaux. Il fut précisé que ces sept fléaux sont "les derniers, parce qu'au moyen d'eux la colère de Dieu est menée à son terme". (Rév. 1:1; 15:1; 16:12, *MN*.) Lorsque le sixième fléau est répandu, il dévoile quelque chose qui attire le courroux de Dieu. Voici ce que vit l'apôtre Jean quand la sixième coupe fut versée:

[21] "Et je vis trois expressions inspirées impures qui ressemblaient à des grenouilles sortir de la bouche du dragon et de la bouche de la bête sauvage et de la bouche du faux prophète. Ce sont, en fait, des expressions inspirées par les démons et qui accomplissent des signes, et elles vont vers les rois de la terre habitée tout entière afin de les rassembler pour la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant. (...) Et ils les rassemblèrent au lieu qui est appelé en hébreu Har-Magedon." — Rév. 16:13–16, *MN*.

[22] Certains des dirigeants politiques actuels sont-ils à exclure du terme "les rois de la terre habitée tout entière"? Non, cette expression les englobe tous, qu'ils soient rois, présidents, démocrates, communistes ou neutres. Ils sont tous rassemblés pour la guerre, au lieu appelé Har-Magedon. Mais quel est l'enjeu de ce conflit? Ils ne se battent pas entre eux, et certains de ces chefs politiques et leurs armées ne se rangent pas du côté de Dieu le Tout-Puissant. Qu'est-ce qui nous permet de l'affirmer? N'oubliez pas que l'apôtre Jean vit les "rois de la terre habitée tout entière" rassemblés pour cette guerre par les *ennemis* de Dieu le Tout-Puissant. En effet, ces rois sont réunis par des expressions d'inspiration démoniaque, et les démons ne sont assurément pas les amis de Dieu le Tout-Puissant. A titre de preuve, citons le disciple Jacques. Il écrivit ce qui suit aux chrétiens qui étaient des croyants de nom seulement: "Tu crois qu'il y a un seul Dieu, n'est-ce pas? Tu fais bien. Les démons croient aussi pourtant, et ils frémissent." — Jacq. 2:19, *MN*.

[23] Les "rois de la terre habitée tout entière" (y compris ceux de la chrétienté) permettent aux démons, qui frémissent

19. Quel sens convient-il de donner au terme "Harmaguédon", et les "hommes de bonne volonté" prendront-ils part à cette bataille?
20. Combien de fois le mot "Harmaguédon" figure-t-il dans la Bible, où est-il mentionné, et en rapport avec quoi?
21. Selon Révélation chapitre seize, que vit Jean dans sa vision sur Har-Magedon?
22. Qui est rassemblé à Harmaguédon, et pourquoi est-il évident qu'aucun de ces rois n'est du côté de Dieu le Tout-Puissant?
23. Pour qui combattront les "rois de la terre habitée tout entière", rassemblés à Harmaguédon?

quand ils pensent au Dieu tout-puissant, de les rassembler à Harmaguédon, afin d'y combattre aux côtés des démons. Il s'ensuit que les rois combattront également pour l'invisible "chef des démons", c'est-à-dire Satan le Diable (Mat. 12:24, *MN*). Dans la Révélation donnée à Jean, Satan le Diable est figuré par un Dragon, et c'est de la bouche de ce Dragon que sortent les "expressions inspirées", semblables à des grenouilles, qui rassemblent les dirigeants politiques pour la guerre d'Harmaguédon.

[24] L'une de ces expressions démoniaques sort de la bouche d'une bête sauvage symbolique. La Révélation (chapitre treize, versets deux à sept) nous informe que le Dragon, Satan le Diable, donne à cette "bête sauvage" sa puissance, son trône et une grande autorité, autorité qu'elle exerce sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation. Ainsi, la "bête sauvage" représente l'organisation politique sur la terre, soumise à la domination invisible de Satan le Diable.

[25] Une troisième expression inspirée par les démons sort de la bouche du "faux prophète". Rien que par son nom, on voit que cette organisation prophétique est trompeuse et, par suite, qu'elle n'est pas un prophète de Dieu le Tout-Puissant, pour ce qui est des affaires politiques. Naturellement, la propagande prophétique qui sort de sa bouche aide à rassembler les rois de la terre à Harmaguédon.

[26] Les chrétiens qui étudient attentivement la Bible, scrutent les événements et la situation moderne et guettent l'accomplissement des prophéties bibliques. Ils remarquent que les chefs politiques et leurs armées sont actuellement rassemblés irrésistiblement à Harmaguédon, pour la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". Cela ne suppose pas obligatoirement qu'ils se réunissent en vue d'un "Harmaguédon thermonucléaire", une troisième guerre mondiale. D'après les apparences, tous les efforts déployés aujourd'hui par les hommes, au moyen de l'organisation des Nations unies, de la Fondation pour la paix dans le monde, des Volontaires de la paix et d'autres agences analogues, semblent viser le même but: créer une situation mondiale qui permettra aux hommes de dire avec assurance: "Paix et sécurité!" (I Thes. 5:3, *MN* *). Malgré ces efforts pour établir une paix internationale, les démons continuent de rassembler les rois de la terre à Harmaguédon, pour qu'ils fassent la guerre contre le Dieu tout-puissant.

[27] Peu importe si les ecclésiastiques de la chrétienté n'apprécient pas ce que nous disons à propos des rois de la terre qui fréquentent leurs églises, les Ecritures inspirées parlent sans équivoque de la marche de ces rois vers Harmaguédon. Consultons donc le chapitre suivant de la Révélation ou Apocalypse, soit le chapitre dix-sept. Là, il est question de Babylone la Grande, avec qui les rois de la terre commettent la fornication religieuse. Il y est précisé que Babylone la Grande, non contente d'avoir commerce avec les rois de la terre, s'assoit sur "des peuples et des foules et des nations et des langues". (Rév. 17:1, 2, 15, *MN*.) Cela se comprend, puisque Babylone la Grande est l'empire mondial de la fausse religion. Cette religion remonte à l'antique Baby-

24. Que représente la bête sauvage symbolique, de la bouche de qui sort l'une des "expressions inspirées" semblables à des grenouilles?
25. Quelle sorte d'organisation est figurée par le faux prophète?
26. a) La "guerre du grand jour" sera-t-elle un "Harmaguédon thermonucléaire", et qu'est-ce qui semble indiquer le contraire? b) Mais à quoi aboutira le rassemblement des rois à Harmaguédon?

* Le 22 avril 1964, à l'occasion de l'ouverture de la Foire internationale de New York, M. Johnson, président des Etats-Unis, déclarait ce qui suit dans son discours d'inauguration: "Si nous ne parvenons pas à concrétiser le thème de cette foire, — 'La paix grâce à la compréhension', — si encore nous n'arrivons pas à employer nos capacités et notre sagesse pour vaincre les conflits, comme nous avons vaincu la science, alors nos espoirs d'aujourd'hui, et toutes les belles réalisations que nous voyons ici, disparaîtront dans la dévastation de demain.

"Je déclare que la paix est possible dans notre génération; bien plus, je prédis qu'elle est très proche. Si j'ai raison, la prochaine Foire internationale verra une Amérique très différente, aussi différente que l'Amérique d'aujourd'hui l'est de celle de 1939. (...)

"Tous ces rêves et ces espoirs ne sont réalisables que dans un monde exempt de la menace d'une guerre (...)." — "New York Times" du 23 avril 1964, page 26.

27. Qu'est-il dit dans Révélation chapitre dix-sept à propos des relations entre les "rois" de la terre et Babylone la Grande?

lone, d'où ses erreurs. On peut vraiment dire que l'empire de la fausse religion, d'inspiration babylonienne, s'étend de nos jours au monde entier. Quelle indescriptible confusion religieuse!

LE COMBAT DECISIF

[28] Les "rois de la terre habitée tout entière" entretiennent tous des rapports avec la religion. Le profane pourrait en conclure que cette association de la religion à la politique conduit les nations à Dieu. D'après une idée très répandue, tous les hommes pratiquent le culte du même Dieu, mais sous des formes extérieures et des dénominations différentes. C'est là une conception qui ne risque de blesser personne, mais est-elle juste? Qu'est-il dit dans la Révélation (17:13, 14, *MN*) concernant ces rois avec qui Babylone la Grande a des liaisons religieuses? On y lit ce qui suit: "Ceux-ci ont une seule pensée, et ainsi ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête sauvage. Ils se battront avec l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois." De quel "Agneau" s'agit-il, qui est Seigneur des seigneurs et Roi des rois? C'est Jésus-Christ au ciel, celui qui naquit jadis comme humain à Bethléhem.

[29] Il est également appelé l'"Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". (Jean 1:29, *MN*.) Cet Agneau subit sur la terre une mort sacrificielle, mais le Dieu tout-puissant le ramena de la mort à la vie immortelle dans le ciel, comme créature spirituelle. A présent, Dieu l'a établi Roi céleste revêtu du droit de dominer la terre tout entière. Pendant son séjour terrestre, Jésus-Christ ne commit jamais la fornication religieuse avec Babylone la Grande, comme l'on fait les "rois de la terre habitée tout entière". En conséquence, lorsque ces rois, sous l'influence de Babylone la Grande, combattent contre l'Agneau, se battent-ils pour le Dieu tout-puissant ou contre lui? La réponse est évidente: ils luttent contre Dieu.

[30] Ce que nous lisons dans Révélation 17:14 est une simple allusion au combat mené par les rois de la terre à Harmaguédon. La description détaillée de cette guerre nous est donnée dans Révélation 19:11–21 (*MN*). D'après le récit de l'apôtre Jean, le ciel est ouvert et l'Agneau de Dieu apparaît comme un guerrier monté sur un cheval blanc. Jean précise: "Le nom par lequel il est appelé est La Parole de Dieu. De plus, les armées qui étaient dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, et elles étaient vêtues d'un fin lin blanc, pur. Et de sa bouche sort une longue épée affilée, pour qu'il en frappe les nations, et il les paîtra avec une verge de fer. Il foule aussi la cuve de la fureur du courroux de Dieu le Tout-Puissant. Et sur son vêtement de dessus, oui, sur sa cuisse, il a un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs." Celui-ci combat pour Dieu. Mais contre qui se bat-il?

[31] L'apôtre Jean nous donne la réponse dans son compte rendu de la bataille. Il déclare: "Je vis la bête sauvage et les rois de la terre et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée." En livrant ce combat, les rois de la terre et leurs armées se trouveront à Harmaguédon. Ils y auront été rassemblés par les expressions d'inspiration démoniaque. Qui l'emportera dans ce combat d'Harmaguédon, cette "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant"? Jean répond comme suit:

[32] "Et la bête sauvage fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait accompli devant elle les signes par lesquels il avait abusé ceux qui avaient reçu la marque de la bête sauvage et ceux qui font adoration devant son image. Alors qu'ils étaient encore vivants, ils furent lancés tous les deux dans le lac ardent qui brûle

28. Malgré leurs liaisons religieuses, d'après Révélation 17:13, 14, contre qui ces "rois" terrestres combattent-ils?
29. Pourquoi le nom d'"Agneau" convient-il particulièrement à Jésus-Christ, et en le combattant, contre qui les rois se battent-ils en réalité?
30. Comment l'Agneau de Dieu est-il symbolisé dans Révélation 19:11–16?
31, 32. Contre qui combat-il, et selon Révélation 19:17–21, qui remportera la victoire?

avec du soufre. Mais les autres furent tués par la longue épée de celui qui était assis sur le cheval, épée qui sortait de sa bouche. Et tous les oiseaux se rassasièrent de leurs chairs." — Rév. 19:11–21, *MN*.

33 L'issue de la guerre d'Harmaguédon, si proche, est donc certaine. Dans une vision prophétique donnée il y a dix-neuf siècles, Jean vit le résultat de ce conflit. Aussi savons-nous avec certitude qui gagnera "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". Ce seront le Guerrier de Dieu, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, et ses armées d'anges célestes. Les systèmes politiques de la terre, symbolisés par la bête sauvage, l'image de cette bête et le faux prophète, seront totalement anéantis, aussi complètement que s'ils étaient lancés dans un lac de feu et de soufre. Il n'y aura plus d'alliances pour le maintien de l'unité internationale, comme il en existe de nos jours. Les chefs politiques et leurs effectifs civils et militaires, seront exécutés par les armées célestes. On ne leur rendra pas les derniers honneurs et ils ne seront pas ensevelis dans des tombes commémoratives. Les oiseaux se rassasieront de leurs chairs. Ils seront exécutés par la "longue épée" qui sort de la bouche du Roi des rois. Les "hommes de bonne volonté" sur la terre seront les témoins oculaires de ce massacre.

34 Ne nous faisons pas d'illusions! Si nous prenions part à la bataille d'Harmaguédon, nous nous trouverions en conflit avec Dieu le Tout-Puissant, car il s'agit d'une guerre livrée par les chefs politiques de ce monde contre Dieu et son Fils, Jésus-Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Nous y trouverions une destruction certaine, sans aucun espoir de ressusciter d'entre les morts sous le Royaume victorieux de Dieu, pendant le règne millénaire de son Fils triomphant, Jésus-Christ.

33. Quel sera le sort des systèmes politiques, des chefs et de leurs armées à Harmaguédon?
34. Que nous arriverait-il si nous prenions part à cette guerre, et pourquoi?

L'AUTRE VOIE

35 Dès que nous voyons quels sont les deux camps dans ce combat décisif d'Harmaguédon (ou d'Har-Magedon), nous comprenons que l'enjeu de cette guerre est la souveraineté sur la terre. Les questions qui seront tranchées à Harmaguédon sont les suivantes: Qui possède le droit de dominer sur toute la terre? Qui gouvernera la terre, dès maintenant et à jamais, les chefs politiques du présent système de choses corrompu, ou le Fils de Dieu, Jésus-Christ? L'enjeu de la Première Guerre mondiale (1914–1918), dont les principaux belligérants furent les nations de la chrétienté, était la domination politique et commerciale de la terre. Il en fut de même de la Seconde Guerre mondiale (1939–1945) qui, elle aussi, mettait aux prises principalement les nations de la chrétienté. Tout indique que s'il y a une troisième guerre mondiale, ce sera pour trancher la même question: celle de la domination mondiale. Voilà qui explique pourquoi les dirigeants humains de la terre se soumettent à l'influence des démons, les ennemis de Dieu, et refusent de céder la souveraineté de la terre au Roi que Dieu a établi, Jésus-Christ. Dieu sera inévitablement obligé de recourir à la violence à Harmaguédon. Ainsi, les nations provoquent leur propre destruction par Dieu le Tout-Puissant à Harmaguédon, qui sera un temps de détresse inégalé dans l'histoire humaine. — Mat. 24:21, 22.

36 Compte tenu de ce qui précède, nous devrions nous poser très sérieusement les questions suivantes: Désirons-nous être détruits avec les nations dans cette "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant"? Voudrions-nous nous trouver en conflit avec Dieu le Tout-Puissant à Harmaguédon? Dans le cas contraire, que devons-nous faire? Il n'y a qu'une autre voie qui s'ouvre devant nous. Laquelle? La sainte Bible, la Parole de Dieu, ré-

35. a) Quelles questions seront tranchées à Harmaguédon? b) Pourquoi Dieu sera-t-il obligé de recourir à la violence?
36. Quelles questions devrions-nous nous poser très sérieusement, et quelle réponse nous est donnée dans la Bible?

pond: Cherchez la "paix chez les hommes de bonne volonté".

[37] Les paroles "sur la terre paix chez les hommes de bonne volonté" furent prononcées pour la première fois par les anges de l'armée céleste. Mais ils avaient dit auparavant: "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts." Manifestement, cette paix n'est pas établie par les Nations unies ou par Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion fondée sur les croyances de l'Antique Babylone. Il s'agit d'une paix procurée par le Dieu très-haut, de celui-là même dont il est écrit selon le Psaume 83:19, selon la *Bible de Crampon* (1905): "Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre!" Nous ne voudrions pas que Jéhovah nous considère comme ses ennemis à Harmaguédon et qu'il combatte contre nous dans cette guerre. Bien au contraire, notre désir est qu'en cette heure critique, Jéhovah soit en paix avec nous. Cette paix-là nous vaudra de survivre, d'être sauvés. La paix de Dieu, aux conditions qu'il impose, est offerte aux "hommes de bonne volonté".

[38] A présent, une autre question se pose à chacun de nous, savoir: Qui sont ces "hommes de bonne volonté" et comment puis-je prendre rang parmi eux? Notre génération n'est pas la première qui ait connu de tels "hommes de bonne volonté". Il y en a toujours eu sur la terre, au cours des dix-neuf siècles qui se sont écoulés depuis que les anges célestes en firent mention aux bergers craignant Dieu, à l'occasion de la naissance de Jésus à Bethléhem. Il y en a encore sur la terre, en cette période décisive de l'histoire humaine, bien que ces hommes soient une petite minorité, comme du reste ils l'ont toujours été. S'agit-il des hommes très en vue, qui organisent avec beaucoup de publicité leurs campagnes pour la paix? Parlons-nous de ceux qui font partie des organisations politiques créées pour le maintien de la paix internationale, telles que les Nations unies? Non! Pourquoi? Parce que tous ces hommes cherchent à établir la paix internationale par des moyens humains, au lieu de demander la paix avec Dieu, à ses conditions.

[39] De quel point de vue les hommes mentionnés par les anges célestes sont-ils "de bonne volonté"? Est-ce dans le sens qu'ils sont de bonne volonté envers Dieu, disposés à le considérer d'une façon amicale et indulgente? Ou bien cette expression emporte-t-elle plutôt l'idée que Dieu est de bonne volonté à leur égard, qu'ils se sont conciliés la bienveillance de Dieu? Il s'agit manifestement de la bonne volonté que Dieu témoigne à l'égard des hommes qui en sont dignes. En fait, la bonne volonté de Dieu est le facteur décisif, la chose vitale, et non notre bonne volonté à son égard, car il décide lui-même qui peut devenir son ami et à quelles conditions. Pour remplir ces conditions, il ne suffit pas d'adopter une attitude pieuse et de fréquenter une église de la chrétienté ou une synagogue du judaïsme.

[40] Par exemple, il y a dix-neuf cents ans, de toutes les nations, celle des Juifs semblait être la plus pieuse et elle s'enorgueillissait du somptueux temple de Jéhovah Dieu à Jérusalem. Pourtant, l'apôtre Paul, qui auparavant était lui-même Pharisien, déclara concernant les Juifs selon la chair: "Frères, la bonne volonté de mon cœur et ma supplication à Dieu pour eux, c'est vraiment pour leur salut. Car je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu; mais pas selon la connaissance exacte; car, ne connaissant pas la justice de Dieu mais cherchant à établir la leur, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. Car le Christ est la fin de la Loi, afin que quiconque exerce la foi ait la justice." (Rom. 10:

37. Qui nous offre cette "paix chez les hommes de bonne volonté", et que nous vaudra cette paix?
38. a) Depuis combien de temps ces "hommes de bonne volonté" existent-ils? b) Pourquoi les défenseurs de la paix du présent monde n'en font-ils pas partie?
39. Dans quel sens ces hommes sont-ils "de bonne volonté"?
40. Dans le cas des Juifs selon la chair, comment l'apôtre Paul montra-t-il qu'il ne suffit pas d'adopter une attitude pieuse à l'égard de Jéhovah Dieu?

1–4, *MN*). Finalement, l'apôtre Paul se trouva dans l'obligation d'adresser son message de salut aux non-Juifs ou Gentils. Parce que les Juifs repoussèrent la justice de Dieu par Jésus-Christ, Dieu rejeta cette nation.

41 Trente-sept ans après que Jésus-Christ eut été exécuté injustement endehors des murs de Jérusalem, Dieu montra sans équivoque qu'il avait rejeté cette nation. En l'an 70, il permit aux armées romaines de détruire Jérusalem et son temple, et d'emmener captifs un peu partout dans l'Empire romain les 97 000 survivants. Bien loin d'être un acte de bonne volonté à l'égard de cette nation religieuse, ce fut là une expression très douloureuse de la désapprobation du Dieu très-haut. A la même époque, toutefois, Dieu manifestait sa bonne volonté envers les membres d'un reste juif et de nombreux Gentils qui étaient devenus disciples de son Fils Jésus-Christ. Ce furent là les "hommes de bonne volonté" de l'époque. Ils échappèrent à la destruction de Jérusalem et à l'esclavage auquel furent assujettis les quelques piteux survivants. Ces personnes de bonne volonté se montrèrent dignes d'être ressuscitées plus tard d'entre les morts, sous le Royaume de Dieu.

42 Plusieurs traductions de la Bible font ressortir cette pensée par leur façon de rendre les paroles prononcées par l'armée des anges lors de la naissance de Jésus. La *version Segond* traduit Luc 2: 14 comme suit: "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!" Tricot rend ce passage ainsi, dans la nouvelle édition de la *Bible de Crampon:* "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur terre paix pour les hommes qui ont sa faveur!" Voici ce même verset dans la *Bible de Jérusalem:* "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime!" Des traductions récentes dans d'autres langues rendent ce texte d'une façon analogue. Elles soulignent le fait que la paix de Dieu est réservée aux hommes qu'il approuve et envers qui il manifeste de la bonne volonté.

43 Au cours de son séjour terrestre, Jésus-Christ attira l'attention de ses auditeurs sur le fait que Dieu témoignait alors de la bonne volonté, particulièrement envers les Juifs, qui devaient profiter de cette bienveillance divine et se procurer ainsi des bienfaits éternels. Dans la synagogue de la ville de Nazareth, où Jésus avait exercé son métier de charpentier jusqu'à l'âge de trente ans, on lui présenta le livre du prophète Esaïe. Il y lut le passage consigné dans le chapitre soixante et un, versets un et deux, qui est rendu comme suit dans la *Bible de Crampon* (1905): "L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière; pour publier une année de grâce [de bonne volonté, *NW*] de Jéhovah et un jour de vengeance de notre Dieu." Cette prophétie oppose la grâce ou bonne volonté de Jéhovah à sa vengeance, ce qui prouve que Dieu ne manifeste pas sa bonne volonté envers tous les hommes (Luc 4: 16–19). Dans la prochaine "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", c'est-à-dire à Harmaguédon, il manifestera sa vengeance à l'égard de tous ceux qui se seront rangés contre lui dans ce conflit.

44 La bonne volonté divine fut manifestée à l'égard de son Fils, Jésus-Christ, quand celui-ci se trouvait sur la terre en tant qu'homme. La prophétie d'Esaïe l'avait prédit en ces termes: "Ainsi parle Jéhovah: Au temps de la grâce [bonne

41. a) Comment Dieu montra-t-il qu'il avait rejeté la nation juive? b) Qui étaient les "hommes de bonne volonté" à cette époque?
42. Comment plusieurs traductions de la Bible soulignent-elles cette pensée concernant les "hommes de bonne volonté"?
43. a) Comment Jésus souligna-t-il à Nazareth le fait que Dieu témoignait de la bonne volonté à l'égard des Juifs? b) Quel contraste cette prophétie fit-elle ressortir?
44. a) D'après Esaïe 49: 8, 9, envers qui la bonne volonté divine fut-elle manifestée il y a dix-neuf siècles? b) Comment le reste de cette prophétie s'accomplit-il grâce à la bonne volonté de Dieu?

volonté, *New World Translation*, édition de 1958, note marginale] je t'ai exaucé, et au jour du salut, je te suis venu en aide; je t'ai gardé et établi pour être l'alliance du peuple, pour relever le pays, pour partager les héritages dévastés, pour dire aux captifs: 'Sortez!' A ceux qui sont dans les ténèbres: 'Venez à la lumière!'" (Is. 49:8,9, *AC**). A cause de la bonne volonté dont Dieu fit preuve à l'égard de son fidèle Fils Jésus-Christ, qui l'avait prié pour qu'il lui accordât le salut, le Dieu tout-puissant le sauva en le ressuscitant d'entre les morts le troisième jour. Ramené ainsi de la mort à la vie céleste pour l'éternité, le Christ ressuscité était à même d'accomplir le reste de la prophétie d'Esaïe. — Héb. 5:7–9.

45 C'est là une raison d'être heureux, si nous désirons figurer parmi les "hommes de bonne volonté" et connaître la paix, dès maintenant, et à l'heure décisive d'Harmaguédon. Pendant la courte période qui nous sépare de cette "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" où il exécutera sa vengeance sur ses ennemis, nous sommes encore au "temps de la bonne volonté" divine, au "jour du salut" au cours duquel nous avons la possibilité de profiter des dispositions que Dieu a prises pour nous sauver de la destruction. L'apôtre Paul attire instamment notre attention sur ce fait, en nous écrivant: "Travaillant avec lui, nous aussi, nous vous supplions de ne pas accepter la bonté imméritée de Dieu pour en manquer le but. Car il dit: 'En un temps favorable, je t'ai entendu, et en un jour de salut je t'ai assisté.' Voici, c'est maintenant le temps particulièrement favorable. Voici, c'est maintenant le jour du salut." — II Cor. 6:1,2, *MN*.

46 Voici dix-neuf siècles, l'apôtre Paul cita cette prophétie d'Esaïe (49:8) et l'appliqua en notre faveur. Ses paroles devraient nous faire d'autant plus plaisir que les temps sont très avancés! Allons-nous profiter pleinement de la bonté imméritée que Dieu nous témoigne par Jésus-Christ, pendant que nous sommes encore au temps de sa bonne volonté? Il y va de notre salut.

COMMENT SE CONCILIER LA BONNE VOLONTE DE DIEU

47 Aujourd'hui, des centaines de milliers de gens de toutes sortes de nations, de langues et de races, dans au moins 194 pays connus, sont devenus des "hommes de bonne volonté". Ils font tout leur possible pour conserver la faveur de Dieu. Comment sont-ils devenus des "hommes de bonne volonté"? En suivant la sagesse renfermée dans la sainte Bible. Dans Proverbes 8:35 (*AC*), il est écrit au sujet de l'acquisition de la sagesse céleste: "Celui qui me trouve a trouvé la vie, et il obtient la faveur de Jéhovah."

48 Il nous faut faire quelque chose pour nous concilier la bonne volonté divine, car il est dit dans Proverbes 11:27: "Celui qui recherche le bien s'attire de la faveur [divine], mais celui qui poursuit le mal en est atteint." Il nous faut devenir, non des baptistes, des méthodistes, des presbytériens ou des adeptes de l'une des autres religions de la chrétienté, mais des membres du vrai peuple de Dieu. C'est la seule manière de gagner la faveur divine, puisque le Psaume 149:4 (*AC*) déclare: "Jéhovah se complaît dans son peuple, il glorifie les humbles en les sauvant." Le Psaume 147:11 (*Jé*) précise: "Yahvé se plaît en ceux qui le craignent, en ceux qui espèrent son amour." Si Jéhovah se plaît en nous, il nous témoignera sa bonne volonté.

49 Les véritables "hommes de bonne volonté", ceux dont l'espérance est céleste,

* La "Bible de Darby" (1885) porte, dans une note marginale: "Ainsi dit l'Eternel: En un temps de faveur je t'ai répondu, et au jour du salut je t'ai secouru." La "Version synodale" (1949) rend ce passage comme suit: "Ainsi parle l'Eternel: 'Je t'ai exaucé dans le temps favorable, je t'ai secouru au jour du salut."

45. a) A quel sujet les "hommes de bonne volonté" peuvent-ils se réjouir? b) En quels termes l'apôtre Paul souligne-t-il ce fait dans II Corinthiens 6:1, 2?

46. Selon ces paroles de Paul, que devons-nous faire, et qu'en résultera-t-il pour nous?

47, 48. A l'exemple de centaines de milliers d'autres, comment les gens peuvent-ils devenir des "hommes de bonne volonté"?

49. a) A quoi s'emploient activement les "hommes de bonne volonté" de nos jours? b) Quelles méthodes utilisent-ils?

tout comme ceux qui espèrent vivre sur une terre édénique, s'emploient activement aujourd'hui à aider les humains qui cherchent à se concilier la bonne volonté divine. Ils leur apportent la Bible dans leur langue et des publications destinées à les aider à comprendre le saint Livre et à apprendre ce que Dieu exige pour accorder sa faveur. Pour éviter de nous laisser influencer par les expressions démoniaques semblables à des grenouilles qui sortent de la bouche du Dragon, de la bête sauvage et du faux prophète, nous avons besoin de la sagesse céleste consignée dans la Bible, laquelle fut rédigée sous l'inspiration de l'esprit saint de Dieu. A cet effet, les "hommes de bonne volonté" servent Dieu actuellement en conduisant gratuitement des études bibliques au domicile des gens honnêtes. Ils invitent ces étudiants de la Bible à assister aux réunions organisées dans leurs congrégations, afin de leur donner l'occasion de fréquenter les "hommes de bonne volonté".

[50] Les vrais "hommes de bonne volonté" sont ceux qui se sont réconciliés avec Dieu en se vouant à lui par l'intermédiaire du Christ et qui ont manifesté leur offrande personnelle par le baptême d'eau. Ils ont vivement impressionné le public en se faisant immerger dans l'eau parfois par milliers, comme, par exemple, les 7136 personnes qui furent baptisées à l'occasion de l'Assemblée internationale de la volonté divine, organisée par les témoins de Jéhovah en été 1958, au Yankee Stadium et aux Polo Grounds de New York.

[51] Pourquoi ces gens prirent-ils le baptême? Naturellement, c'était pour imiter le plus grand homme de bonne volonté qui ait jamais servi Dieu, Jésus-Christ. Celui-ci envoya ses disciples par toute la terre pour obéir à ce commandement: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." (Mat. 28:19, 20, *MN*). En se faisant baptiser, Jésus symbolisa le fait qu'il s'était voué à Jéhovah Dieu pour accomplir sa volonté. De même aujourd'hui, les "hommes de bonne volonté", les ministres ordonnés de Jéhovah, symbolisent publiquement par le baptême l'offrande totale de leur personne à Dieu.

[52] Ainsi, en tant que chrétiens voués et baptisés, ils attendent sans crainte la prochaine "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", Harmaguédon. Ils savent que la question qui sera tranchée lors de cet ultime conflit, concerne la domination de la terre tout entière par le Royaume de Dieu et de son Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Il y a dix-neuf cents ans déjà, Jésus-Christ prévoyait la nécessité d'attirer l'attention de la génération actuelle sur cette question. Aussi affirma-t-il dans sa prophétie sur la clôture du présent système de choses: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24:14, *MN*). Les "hommes de bonne volonté" au service de Dieu obéissent à ce commandement prophétique depuis le terme des temps des Gentils en 1914, et plus particulièrement depuis la fin de la Première Guerre mondiale en 1918. Ainsi, toutes les nations ont été prévenues, surtout celles de la chrétienté, qui préfèrent l'Organisation des Nations unies au Royaume messianique de Dieu.

[53] La "bonne nouvelle" de l'établissement du Royaume de Dieu au ciel et de l'intronisation de son Roi messianique, doit continuer à être annoncée jusqu'à la fin du présent système de choses condamné. A mesure que la prédication se poursuit et s'étend, de plus en plus d'hom-

50, 51. Quels sont de nos jours les vrais "hommes de bonne volonté", et quel exemple suivent-ils?

52. Dans quel état d'esprit ces "hommes de bonne volonté" attendent-ils Harmaguédon, quel témoignage rendent-ils, et pourquoi?

53, 54. a) A mesure que la prédication se poursuit, que font de plus en plus d'hommes, et que deviennent-ils? b) En harmonie avec deux proverbes, comment gagnent-ils la faveur du Roi régnant?

mes écoutent la bonne nouvelle et agissent en conséquence. Ils préfèrent faire la paix avec Dieu plutôt que d'être détruits avec les nations à Harmaguédon.

54 En se vouant à Dieu et à son service, et en symbolisant publiquement ce vœu par le baptême d'eau, ces hommes cherchent à se concilier la faveur divine. Ils sont en voie de devenir des "hommes de bonne volonté". Ils pensent à Jésus-Christ, le Roi nouvellement intronisé, et ils prennent à cœur les paroles inspirées de ces proverbes: "La faveur du roi est pour le serviteur prudent." "Les lèvres justes gagnent la faveur des rois, et ils aiment celui qui parle avec droiture." (Prov. 14:35; 16:13). Avec prudence et discernement, ces hommes voués comprennent qu'ils ont le devoir d'employer leurs lèvres pour annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu nouveau-né, en témoignage à toutes les nations. Avec obéissance, ils prennent part à la prédication.

55 Ces hommes, comparés à des brebis, aiment non seulement le Roi Jésus-Christ, mais encore ses frères spirituels, dont un faible reste se trouve encore sur la terre, à la tête de l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle. Ces "brebis" désirent témoigner leur amour pour le Roi en se montrant bons envers ses frères spirituels. Elles savent qu'elles peuvent le faire surtout en aidant les frères spirituels du Christ à achever l'œuvre consistant à rendre témoignage au Royaume. Aussi participent-elles avec eux à la prédication de la bonne nouvelle et aux souffrances que subissent ces témoins du Royaume. Elles attendent impatiemment le jour où le témoignage aura été rendu à toutes les nations, car alors le Roi leur dira: "Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père, héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. (...) En vérité je vous le dis: Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Puisque ces "brebis" ont la bénédiction du Père céleste du Roi, elles sont considérées par Dieu comme des "hommes de bonne volonté". C'est pourquoi le Roi les met à sa droite. — Mat. 25:31–40, *MN*.

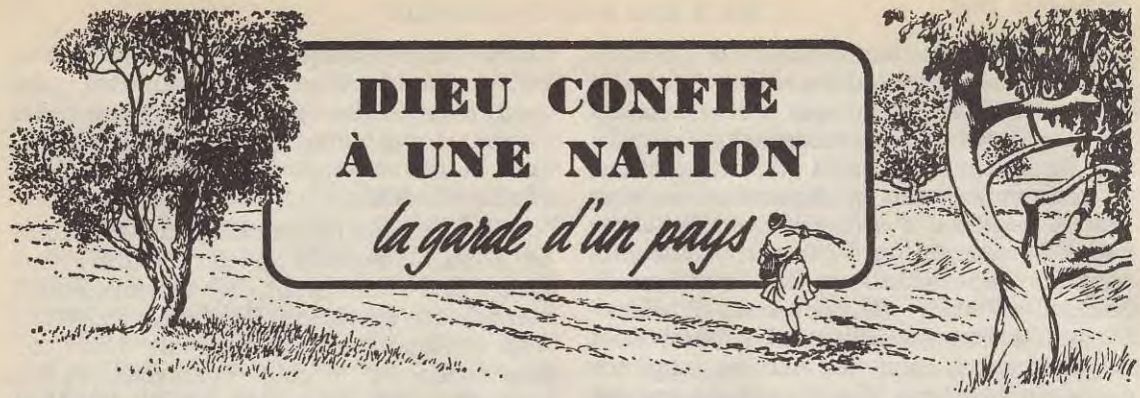
56 Ce jour-là, les ennemis du Royaume de Dieu, comparés à des boucs, recevront leur châtiment, le retranchement éternel ou privation de toute existence sous quelque forme que ce soit. Les hommes droits ou "brebis" recevront "la vie éternelle" sous le Royaume de Dieu (Mat. 25:46, *MN*). Ils continueront à jouir de la "paix [de Dieu] chez les hommes de bonne volonté". Dieu prévoyait, il y a longtemps, qu'il y aurait de tels hommes de bonne volonté. Ainsi, dès la fondation du monde, il y a six mille ans environ, Dieu commença ses préparatifs à leur intention. Il prévoit pour eux un Paradis sur une terre purifiée, sous le Royaume de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Dans le Royaume céleste, le Roi aura à ses côtés ses frères spirituels qui régneront avec lui et béniront toute l'humanité. Mais la terre, purifiée à Harmaguédon de tous ceux qui ne sont pas des "hommes de bonne volonté", sera le territoire terrestre du Royaume des cieux. Les belles conditions édéniques qui existeront sur la terre, inciteront les hommes à louer et à remercier le Royaume de Dieu. Quant à Satan et ses démons, il ne leur sera pas permis de troubler cette paix.

57 Ce Paradis terrestre sera une demeure glorieuse et paisible pour les "hommes de bonne volonté" pendant toute l'éternité! Aimeriez-vous y vivre? Cela vous sera possible si, dès maintenant, vous faites le nécessaire pour échapper à la destruction que subiront, à Harmaguédon, les hommes désapprouvés par Dieu, et que vous décidiez de tout votre cœur de devenir l'un des "hommes de bonne volonté" à qui Dieu accorde sa paix.

55. a) Comment les "brebis" manifestent-elles leur amour pour les frères spirituels du Roi régnant? b) Puisqu'elles ont la bénédiction du Père du Roi, que sont ces "brebis"?

56. Que subiront les "boucs" à Harmaguédon, mais quel héritage recevront les "brebis" rangées à la droite du Roi?

57. En suivant quelle ligne de conduite pourrez-vous participer au Paradis qui sera instauré sur la terre?



DIEU CONFIE À UNE NATION *la garde d'un pays*

JEHOVAH Dieu est le Créateur des cieux et de la terre. A lui appartient la terre et tout ce qu'elle renferme. Les créatures vivant ici-bas exercent, les unes par rapport aux autres, des droits de propriété ou de possession qu'il faut respecter. Mais on doit se rappeler que Dieu est le véritable Propriétaire de l'univers et que, par rapport à lui, il n'y a aucune créature qui possède quelque chose en propre. — Ps. 24:1, *AC*.

Une nation est tenue, elle aussi, de reconnaître ce fait et d'utiliser le pays d'une façon désintéressée pour le bien de ses habitants. La prolongation ou la fin de son existence dans ce pays dépend de son comportement; elle prolongera son existence si elle favorise l'adoration du vrai Dieu et s'attache à ses principes, mais elle connaîtra la destruction si elle profane le pays en le ruinant. Les nations qui sont athées ou soumises à l'influence de fausses doctrines religieuses provenant de la Babylone antique, et qui diffament le Créateur et Propriétaire de la terre, ne prolongeront pas leurs jours sur notre planète. Bien que Dieu tolère qu'elles occupent le pays, aucune d'elles n'est son représentant et aucune n'a reçu le pays en possession.

Pourtant, il y eut autrefois une nation à qui Dieu concéda un pays, non pas qu'il lui en cédât la propriété, mais il la chargea d'en prendre soin; elle conserverait ce pays aussi longtemps qu'elle se conduirait bien. Cette nation fut la seule à être dotée d'un code de lois édictées par Dieu. A notre époque où de nouvelles nations se forment et où des gouvernements subissent des changements rapides, une étude de cette nation et de sa fin nous permettra, en quelque endroit de la terre que nous habitions, de savoir quelle conduite nous devons suivre si nous voulons vivre ici-bas dans la sécurité, la liberté et le bonheur.

En le délivrant d'une fournaise, la maison de servitude en Egypte, Dieu avait racheté le peuple d'Israël qu'il considérait comme son fils premier-né. Jéhovah était aussi son Roi. Sous la conduite de Moïse, il amena les Israélites au mont Horeb pour les organiser en nation. Par l'intermédiaire d'un ange, il proclama les incomparables Dix Commandements. Ce n'est pas aux nations non juives, mais seulement à la nation d'Israël, qu'il venait de délivrer, que Jéhovah pouvait donner les deux premiers commandements du décalogue: "Je suis Jéhovah, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

"Tu ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre,

ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux (exigeant un dévouement exclusif, *NW*)." — Ex. 20:2–6, *AC*.

En ce qui concerne le pays que Dieu avait promis, non à une nation gentile, mais à Abraham et à ses descendants, le cinquième commandement déclarait: "Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient longs dans le pays que Jéhovah, ton Dieu, te donne." (Ex. 20:12, *AC*). Et le commandement relatif à l'observance d'un sabbat hebdomadaire, d'un septième jour de repos complet, que Dieu avait ordonné pour le bien de l'homme et de l'animal, était un signe pour les Israélites seulement, et non pour les autres nations. — Ex. 20:8–11; 31:13.

IL FALLAIT UTILISER LE PAYS CONFORMEMENT AUX INSTRUCTIONS DIVINES

Cette loi ne constituait pas toute la législation sabbatique. Dieu exigeait l'observance d'un certain nombre de sabbats pour la terre qu'il avait donnée aux Israélites. Voici ce qu'il leur ordonna de faire: "Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne (...), pendant six ans tu ensemenceras ton champ (...). Mais la septième année sera un sabbat de solennel repos pour la terre, un sabbat en l'honneur de Jéhovah (...).

"Tu compteras (...) quarante-neuf ans (...). Et vous sanctifierez la cinquantième année, et vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants. Ce sera pour vous un jubilé, et chacun de vous retournera dans sa propriété et dans sa famille." — Lév. 25:1–13, *AC*.

Ce pays, donné aux Israélites, était un dépôt sacré qui leur était confié; ils devaient s'acquitter fidèlement de leur tâche, reconnaissant que ces dispositions relatives aux années sabbatiques venaient de la sagesse divine. Selon ce programme établit par Dieu, il convenait que périodiquement le sol de la Terre promise restât en friche, inculte. De plus, l'obéissance à cette prescription mettait à l'épreuve la foi des Israélites en la promesse divine de fournir, la sixième année, des récoltes si abondantes qu'ils auraient de quoi se nourrir jusqu'à la moisson de la huitième année. Et la quarante-huitième année, Dieu les bénirait en leur accordant des récoltes si belles qu'ils pourraient subsister pendant la quarante-neuvième année sabbatique et la cinquantième année ou année jubilaire, jusqu'à la moisson de la cinquante et unième année. Dieu avait le droit de dire à ses "fermiers" quand ils devaient travailler la terre et quand ils devaient la laisser en repos. — Lév. 25:20–22.

Le fait que Dieu ne leur avait confié le pays que comme un dépôt, était bien souligné dans la loi divine, à propos de la vente d'un bien familial: "Les terres ne se vendront point à perpétuité, car le pays est à moi, et vous êtes chez moi comme des étrangers et des gens en séjour." (Lév. 25:23, *AC*). Au cours de la cinquantième année ou année jubilaire, tous les Israélites qui, pour payer leurs dettes, avaient vendu leur terre, devaient retourner dans leur propriété; de même, la liberté était rendue à ceux que les dettes ou les malheurs avaient obligés à renoncer à leur indépendance, à leur liberté individuelle. Quelle belle occasion pour les Israélites de montrer leur obéissance à Dieu, leur respect pour le dépôt sacré qu'il leur avait confié et leur amour fraternel à l'égard de leurs compagnons israélites! Les sabbats et les années jubilaires commencèrent à compter l'année même de leur entrée dans le pays. — Lév. 25:1, 2.

En termes précis, Jéhovah informa les Israélites que s'ils obéissaient à ses lois,

ils habiteraient dans le pays en sécurité, mais s'ils ne gardaient pas fidèlement le dépôt sacré qui leur avait été confié, Jéhovah leur retirerait sa protection, leurs ennemis s'empareraient du pays et les disperseraient parmi les nations. Dieu ferait en sorte que le pays soit dévasté afin que la terre jouisse des sabbats dont elle aurait été frustrée. — Lév. 25:18,19; 26:27–39.

Mais, même alors, Dieu n'oublierait pas complètement son peuple. Il exprime son amour pour Abraham et sa grande miséricorde quand il dit aux Israélites que si, à ce moment-là, ils s'humiliaient du fond du cœur, lui-même se souviendrait de l'alliance qu'il avait faite avec leurs ancêtres et les restaurerait dans le pays. — Lév. 26:40–45.

Avant de contracter l'alliance de la Loi avec les Israélites, Jéhovah déclara, par l'entremise de Moïse, qui en était le médiateur: "Maintenant si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez mon peuple particulier parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte." — Ex. 19:5,6, *AC*.

AIDE FOURNIE PAR DIEU

Si les Israélites observaient l'alliance de la Loi, ils deviendraient semblables à Melchisédek, qui était à la fois roi et prêtre de Jéhovah à Salem. Toutefois, de ce temps-là, Jéhovah était le seul Roi de leur nation. Pour les aider à garder cette alliance, Jéhovah donna à Moïse les plans pour la construction d'une maison d'adoration. Cette demeure fut dressée, le 1er nisan de l'an 1512 av. J.-C., au pied du mont Horeb ou Sinaï. Le meuble principal était "l'arche du témoignage", recouverte d'or et contenant les tablettes de pierre sur lesquelles les Dix Commandements étaient gravés. Cette arche fut placée dans le lieu très saint de la demeure, le tabernacle. Jéhovah exprima son approbation à l'égard de cette habitation en faisant descendre sa nuée glorieuse qui resta au-dessus de la tente et remplit le tabernacle. — Ex. 40:1–35.

Puis, sur l'ordre de Dieu, Moïse oignit son frère Aaron comme grand prêtre et, au cours d'une cérémonie qui dura sept jours, installa la prêtrise dans ses fonctions. Aaron devint ainsi l'Oint ou Messie, ou, selon la Bible grecque des Septante, le *Christós*, l'Oint de Jéhovah, mais seulement du point de vue sacerdotal. Les fils d'Aaron étaient les sous-prêtres, et tous les autres Lévites mâles et remplissant les conditions requises, étaient les serviteurs de la prêtrise. Le huitième jour, celui où les prêtres officiaient pour la première fois, Dieu montra qu'il acceptait cette prêtrise qui venait d'entrer en fonctions. La gloire de Jéhovah apparut à tout le peuple et le feu sortant de devant lui dévora l'holocauste sur l'autel. — Lév. 8:1–30; 9:1–24.

La prêtrise lévitique était différente de celle de Melchisédek, lequel était à la fois roi et prêtre. Dieu était le Roi invisible; il maintenait ainsi la prêtrise et la royauté séparées en Israël. Mais, par Moïse, il prédit que le temps viendrait où les Israélites perdraient la foi et demanderaient un roi visible, un roi humain. — Deut. 17:14–18.

La prêtrise et la royauté restèrent séparées même après que les Israélites eurent obtenu un roi humain; cette séparation des deux fonctions était très importante. Des siècles plus tard, le roi Ozias de Jérusalem eut la prétention d'ajouter à ses pouvoirs royaux les fonctions sacerdotales; il fut frappé de la lèpre, ce qui ne lui permit plus d'entrer dans le temple et obligea son fils Jotham à monter sur le trône à sa place. — II Chron. 26:16–23.

TYPES DE CHOSES PLUS GRANDES

La prêtrise aaronique avait seule le

droit de faire brûler le parfum, y compris celui qui était offert chaque matin et chaque soir, dans le tabernacle, sur l'autel des parfums recouvert d'or pur. Jour après jour, elle offrait aussi un agneau mâle en holocauste, l'"holocauste perpétuel", sur l'autel se trouvant dans la cour. — Ex. 30:7,8; Luc 1:8–11; Ex. 29:38–42.

Le 14 nisan, on célébrait la Pâque. Le lendemain, 15 nisan, était obligatoirement un sabbat, peu importe le jour où il tombait. Le surlendemain, 16 nisan, le grand prêtre devait agiter de côté et d'autre une gerbe d'orge dans le tabernacle (Lév. 23:5–11). Après cela, on pouvait manger l'orge nouvelle. Ce ne fut donc pas par hasard que Jésus-Christ ressuscita d'entre les morts le 16 nisan de l'an 33. — I Cor. 15:20.

On comptait ensuite sept sabbats ou semaines, à partir du 16 nisan, et le cinquantième jour on offrait les prémices du blé (Lév. 23:15–21). Par la suite, on appela ce jour Pentecôte, le mot grec désignant ce cinquantième jour étant *pentecostè*, dans Actes 2:1, par exemple. Ce fut à Jérusalem, en ce jour de l'an 33, le premier jour de la semaine juive qui correspond à notre dimanche, que le saint esprit fut répandu sur les premiers chrétiens, les disciples du Christ. — Actes 2:1–36.

GRAND PRETRE ET ROI POUR APPORTER DES BIENFAITS DURABLES

Aaron n'était pas le Pontifex Maximus ("le grand faiseur de ponts"), car la ville de Rome, avec son collège de pontifes, ne fut fondée que plus de 750 années plus tard. Non, il était le *kohen* (prêtre) principal de Jéhovah Dieu en Israël. Auparavant, c'était aux patriarches, chefs du peuple d'Israël, tels Abraham, Isaac et Jacob, qu'incombait le privilège d'offrir des sacrifices à Jéhovah.

La supériorité du prêtre à venir apparut dans le fait que Melchisédek bénit Abraham quand ce dernier s'en revint après avoir battu le roi de Babylonie et ses alliés. Abraham étant le père des Israélites, son arrière-petit-fils Lévi était encore dans ses reins quand il fut béni par Melchisédek; c'est ainsi que Lévi et Aaron, un autre de ses descendants, furent bénis. La prêtrise aaronique était par conséquent inférieure à celle de Melchisédek, car la règle veut que celui qui bénit soit supérieur à celui qui est béni. Le futur prêtre selon la manière de Melchisédek serait aussi plus grand que les prêtres lévitiques de la famille d'Aaron. Il serait la Postérité de la "femme" de Dieu. — Héb. 7:4–17.

Le grand prêtre Aaron mourut à l'âge de 123 ans, sur le mont Hor. Son fils Eléazar lui succéda (Nomb. 20:22–29). Du fait que l'homme vient au monde imparfait, pécheur et soumis à la mort, la prêtrise en Israël se transmettait de père en fils, dans la famille d'Aaron. Il devait en être ainsi jusqu'au moment où Dieu susciterait son Grand Prêtre royal, ou *kohen* selon la manière de Melchisédek, et produirait le "royaume de prêtres". (Ex. 19:6, *AC.*) Ce Grand Prêtre aurait le pouvoir de vivre éternellement, étant donné sa condition pure et sa perfection, et il n'aurait pas besoin de successeurs. Il serait un prêtre bien plus excellent qu'Aaron, capable d'offrir un sacrifice grâce auquel les hommes fidèles obtiendraient la vie éternelle.

LE DEPOT GARDE PAR AMOUR POUR DIEU

Moïse, le frère d'Aaron, mourut au sommet du mont Pisga, d'où il put admirer tout le pays qui s'étendait vers l'ouest, au-delà du Jourdain, le pays "où coulent le lait et le miel". (Deut. 34:1–8.) Dans la quarantième année du voyage dans le désert, au onzième mois, Moïse prononça

ses discours d'adieu, exhortant Israël à servir et à adorer sans cesse Jéhovah comme Dieu. C'est là que, sous inspiration divine, il fit connaître le plus grand des commandements renfermés dans l'alliance que Dieu avait conclue avec Israël:

"Ecoute, Israël: Jéhovah, notre Dieu [*Elohim*], est seul Jéhovah. Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force (...). Tu craindras Jéhovah ton Dieu [*Elohim*], tu le serviras (...). Vous n'irez point après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui seront autour de vous (...); la colère de Jéhovah, ton Dieu, s'enflammerait contre toi et il t'exterminerait de dessus la terre." — Deut. 6:4–15, *AC*.

Jésus-Christ, le chef du christianisme, montra que ce même principe et commandement s'applique aux chrétiens; quand on lui demanda: "Quel est le premier de tous les commandements?", il répondit: "Le premier c'est: 'Ecoute, ô Israël, Jéhovah notre Dieu [*Theos*] est l'unique Jéhovah, et tu dois aimer Jéhovah ton Dieu [*Theos*] de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit et de toute ta force.' Voici le second: 'Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.' Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là." — Marc 12: 28–31, *MN*.

JESUS-CHRIST N'EST PAS JEHOVAH DIEU

Veuillez noter que Jésus-Christ n'interpréta pas les paroles de Moïse ni ne les reprit de la façon suivante: 'Ecoute, ô Israël, Jéhovah notre Dieu [*Theos*] est trois.' Il ne dit pas qu'il y avait trois Jéhovahs et qu'il était, lui, l'un des trois. Il dit simplement: "Jéhovah notre Dieu [*Theos*] est l'unique Jéhovah." Jéhovah est le seul *Theos*, le seul *Elohim*, le seul Dieu. Jéhovah ne partage pas son culte avec deux autres dieux, dans une triade babylonienne.

Aussi, en citant Moïse et en disant: "Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur", Jésus ne parlait pas de lui-même; il ne disait pas qu'il était Jéhovah et celui qu'il fallait aimer ainsi. Il parlait de son propre Dieu et Père. Juste après cette discussion, Jésus montra qu'il n'était pas Jéhovah, car Marc 12:35–37 (*MN*) nous rapporte ceci: "Jésus disait (...): 'Comment les scribes peuvent-ils dire que le Christ est fils de David? Par l'esprit saint David lui-même a dit: "Jéhovah a dit à mon *Seigneur:* 'Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds.'" David lui-même l'appelle "Seigneur", mais comment se fait-il qu'il soit son fils?'" Jésus montra par là qu'il était le "Seigneur" de David, celui à qui Jéhovah s'adressait, parce qu'il était le fils de David et devait devenir le "Seigneur" de David.

Nous devons donc veiller à ne pas être victimes des idées et des enseignements de la fausse religion babylonienne, et à ne pas 'tordre les Ecritures' pour notre ruine. Jéhovah est un Dieu unique, une seule Personne et non pas trois. C'est pourquoi il exige que ses créatures obéissantes rendent un dévouement exclusif, de tout leur cœur, de toute leur âme, de tout leur esprit et de toute leur force, à une seule Personne, à savoir Celui-là seul dont le nom est Jéhovah. — Ps. 83:19; Es. 42:8, *AC*.

Songez à tout ce que Dieu fit par amour pour les Israélites. Il humilia une grande nation, l'Egypte, la Première Puissance mondiale. Il délivra les Israélites et les organisa en nation. Dans le désert, pendant quarante ans, il guida cette nation, en prit soin, lui fournit l'eau et la nourriture, veillant à ce que les vêtements de chacun ne s'usent pas. Il lui procura une maison d'adoration et une prêtrise pour qu'elle pût rester fidèle à l'alliance sacrée qu'il avait conclue avec elle. Et voi-

ci que, maintenant, il continuait de veiller sur elle en désignant, pour la conduire au-delà du Jourdain, dans le pays où coulent le lait et le miel, le grand et fidèle ministre de Moïse, le chef d'armée Josué, fils de Nun.

Si les Israélites continuaient d'aimer et d'adorer Jéhovah, et observaient ses commandements dans cette Terre promise, cela signifierait pour eux la vie dans le bonheur, le bien-être et la sécurité, et la certitude de demeurer dans ce pays en tant que nation; ils continueraient de prendre soin du dépôt sacré que Dieu leur avait confié comme à ses "fermiers". Par contre, s'ils se montraient insouciants, ne prenant pas soin du dépôt que Dieu leur avait confié et ne préservant pas la véritable adoration, leur comportement les conduirait à la dégradation morale et à la décadence, voir à la ruine et à la dévastation du pays que Dieu leur permettait d'occuper. Qu'allaient faire les Israélites? Nous verrons de quelle façon un roi leur fut donné avant la venue du grand Roi-Prêtre selon la manière de Melchisédek, et comment les paroles de Jéhovah s'accomplirent à leur égard. Nous verrons aussi qu'aujourd'hui, Dieu a un peuple qui lui rend un dévouement exclusif et qui place l'amour et l'adoration du seul Dieu Jéhovah avant toute autre chose. Jéhovah a-t-il organisé ce peuple? Quel pays lui a-t-il donné sur la terre? Y restera-t-il? Comment pouvez-vous jouir de la vie dans ce pays de délices? Nous examinerons ces questions dans les prochains numéros de *La Tour de Garde.*

Questions

18 1 En ce qui concerne la terre, quel est le point de vue convenable sur les droits de propriété?
18 2 Qu'est-ce qui détermine la prolongation ou la fin de l'existence d'une nation dans le pays qu'elle occupe?
18 3 Aujourd'hui, comment l'étude de l'exemple fourni par une nation qui reçut de Dieu son pays et son code de lois peut-elle nous être utile?
18 4 a) Pourquoi Jéhovah pouvait-il à juste titre faire des lois pour la nation d'Israël? b) Quel est le contenu du premier des Dix Commandements? c) Comment ses termes mêmes indiquent-ils qu'il s'adressait d'une manière précise à la nation d'Israël?
18 5 Qu'exigeait d'Israël le deuxième commandement?
19 1 a) Comment les termes mêmes du cinquième commandement indiquent-ils qu'il s'appliquait d'une manière précise à Israël? b) A qui le commandement relatif au sabbat fut-il donné pour signe?
19 2 Quels sabbats Dieu ordonna-t-il aux Israélites d'observer en ce qui concerne la terre?
19 3 Que devait-il se passer tous les cinquante ans?
19 4 a) Dans quel but Jéhovah donna-t-il les commandements sur les sabbats relatifs à la terre? b) Qui avait le droit de décider quand il fallait travailler la terre et quand il fallait la laisser en repos?
19 5 a) Que montrait la loi de Dieu en ce qui concerne la vente d'une terre? b) Quelle occasion l'année jubilaire offrait-elle aux Israelites?
20 1 a) Que devait faire Israël pour continuer de vivre en sécurité dans le pays que Dieu lui avait donné? b) Comment Dieu ferait-il appliquer rigoureusement la loi sabbatique relative à la terre si les Israélites ne la respectaient pas?
20 2 Comment et pourquoi Jéhovah continuait-il d'exercer sa miséricorde à leur égard, même après qu'ils s'étaient rebellés?
20 3 Quel bienfait pour Israël découlerait de son obéissance à l'alliance de la Loi?
20 4 a) Si les Israélites étaient fidèles à l'alliance, à qui deviendraient-ils semblables? b) Quand la maison d'adoration de Jéhovah fut-elle dressée pour la première fois, et que plaça-t-on dans le lieu très saint? c) Comment Jéhovah démontra-t-il qu'il approuvait cette disposition?
20 5 a) Quels sont ceux qui furent alors désignés pour servir de prêtres en Israël; comment Aaron devint-il l'Oint ou Messie? b) Quel fait grandiose marqua le jour où, pour la première fois, les prêtres remplirent leurs fonctions?
20 6 Pourquoi la prêtrise aaronique était-elle différente de celle de Melchisédek, mais que prophétisa Dieu?
20 7 Comment l'importance de la séparation entre la prêtrise et la royauté fut-elle révélée à l'époque du roi Ozias?
21 1 Quelles étaient, entre autres, les fonctions quotidiennes de la prêtrise aaronique?
21 2 a) Quel jour devait-on présenter au tabernacle une gerbe d'orge de la récolte? b) Quelle fut l'importance de ce jour en l'an 33 de notre ère?
21 3 Quand les prémices du blé étaient-elles offertes; comment finit-on par appeler cette célébration, et quelle importance eut-elle en l'an 33?
21 4 Avant qu'il y eût une prêtrise aaronique, qui avait le privilège d'offrir les sacrifices à Jéhovah?
21 5 Comment fut-il montré que le futur prêtre selon la manière de Melchisédek serait supérieur à la prêtrise lévitique d'Aaron?
21 6 Pour ce qui concerne l'offrande des sacrifices et la succession dans la prêtrise, comment le prêtre selon la manière de Melchisédek serait-il supérieur?
21 7 Avant sa mort, comment Moïse prépara-t-il Israël à entrer en Terre promise?
22 1 Comment Moïse montra-t-il aux Israélites le mobile qui devait les pousser à servir Jéhovah?
22 2 Comment Jésus montra-t-il que le même principe relatif à la vraie adoration s'applique aussi aux chrétiens?
22 3 Quelle sorte de Dieu est Jéhovah, d'après les termes mêmes du premier commandement, tel que Jésus l'énonça?
22 4 Lorsqu'il cita un psaume de David, comment Jésus prouva-t-il qu'il n'était pas Jéhovah?
22 5 En contraste avec les enseignements de la religion babylonienne concernant les triades, quel dévouement Jéhovah Dieu exige-t-il de ses créatures?
22 6 Enumérez quelqus-unes des choses que Dieu fit en démontrant son amour pour les Israélites?
23 1 a) Si Israël se montrait constant dans son amour et son obéissance à l'égard de Jéhovah, quels bienfaits en retirerait la nation? b) Par contre, qu'arriverait-il si Israël ne prenait pas soin du dépôt que Dieu lui avait confié? c) Jéhovah a-t-il, à notre époque, un peuple qui lui rend un dévouement exclusif?

Proclamateurs du ROYAUME DE DIEU

JUSTE avant son ascension au ciel, Jésus-Christ grava de façon indélébile sur l'esprit de ses disciples, l'idée de leur responsabilité en ce qui concerne le témoignage à rendre à autrui. Il leur fit clairement comprendre que la prédication du Royaume de Dieu était une partie essentielle du vrai culte. "Vous recevrez de la puissance quand l'esprit saint arrivera sur vous, promit-il, et vous serez mes témoins à Jérusalem et dans toute la Judée et à Samarie et jusqu'à la partie la plus lointaine de la terre." — Actes 1:8, *MN;* Mat. 28:19, 20.

Mais Jésus savait qu'il ne serait pas facile de témoigner en faveur du Royaume de Dieu au sein d'un monde hostile, et il en avait averti ses disciples. "S'ils m'ont persécuté, leur avait-il dit, ils vous persécuteront aussi." (Jean 15:20, *MN*). Comment ses disciples pourraient-ils donc supporter l'opposition du monde et cependant veiller convenablement sur les personnes qui, semblables à des brebis, accueilleraient favorablement leur prédication? Seul un amour profond pour Dieu et pour celui qu'il a désigné pour être le maître des "brebis", Jésus-Christ, leur permettrait de s'acquitter de cette obligation chrétienne en dépit de l'opposition.

Notez comment, en une certaine occasion, Jésus parla du rôle de l'amour dans la prédication. Le lendemain matin après sa résurrection, sept de ses disciples étaient sur le rivage de la mer de Galilée, où ils achevaient de prendre ensemble leur déjeuner. Quelques jours plus tôt, un des apôtres, Simon Pierre, avait renié Jésus dans un moment de faiblesse. Devant tous, Jésus ressuscité dit à Pierre: " 'Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci?' Il lui dit: 'Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'affection pour toi.' Il lui dit: 'Nourris mes agneaux.' " — Jean 21:15, *MN*.

Jésus comprenait que Pierre était vraiment attristé, mais il voulait qu'il soit réellement conscient, ainsi que les autres disciples, de l'importance qu'il y avait à prêcher et à prendre soin des personnes qui, semblables à des brebis, écoutaient le message. Il dit: " 'Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?' Il lui dit: 'Oui, Seigneur, *tu sais* que j'ai de l'affection pour toi.' Il lui dit: 'Pais mes petites brebis.' " — Jean 21:16, *MN*.

Comment Jésus aurait-il pu souligner avec plus de force la responsabilité qui incombait à ses disciples de veiller sur les intérêts des autres? En réalité, il parla ainsi à Pierre pour faire comprendre toute l'importance de la prédication, non seulement aux disciples qui étaient auprès de lui ce jour-là, mais encore à ceux qui vivraient à notre époque. Aimez-*vous* le Maître Jésus? Si oui, vous devez lui prouver votre affection en faisant la volonté

de son Père. "Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur', qui entreront dans le royaume des cieux, a dit Jésus, mais celui qui *fait la volonté de mon Père* qui est dans les cieux." — Mat. 7:21, *MN*.

Jésus ne laissa subsister, dans l'esprit des disciples qui se trouvaient ce matin-là sur le rivage de la mer de Galilée, aucun doute sur ce qu'était la volonté de Dieu. Il leur fallait prendre soin des "brebis", c'est-à-dire qu'ils devaient prêcher. Afin de bien les pénétrer de cette idée, Jésus dit à Pierre pour la *troisième* fois: "As-tu de l'affection pour moi?" Comme on le comprend fort bien, "Pierre s'attrista de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois: 'As-tu de l'affection pour moi?' Alors il lui dit: 'Seigneur, tu sais toutes choses; *tu vois* que j'ai de l'affection pour toi.' Jésus lui dit: 'Nourris mes petites brebis' ". — Jean 21:17, *MN*.

Après avoir lu ce récit biblique, doutez-vous encore que la volonté de Jésus soit de voir Pierre et tous les disciples poursuivre la prédication du Royaume qu'il avait entreprise? De ce fait, n'avez-vous pas, vous aussi, la responsabilité chrétienne d'aider les personnes, semblables à des brebis, à acquérir la connaissance relative au Royaume de Dieu? Jésus a dit que "cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations" juste avant la fin du présent système de choses mauvais (Mat. 24:14, *MN*). Puisque les événements qui se déroulent sous nos yeux indiquent que nous sommes au temps de la fin, prendrez-vous part à la proclamation du Royaume de Dieu?

QUALIFIEZ-VOUS POUR PRENDRE PART A LA PROCLAMATION

Votre première réaction sera peut-être de dire que vous êtes incapable d'expliquer aux autres la "bonne nouvelle du royaume". S'il en est ainsi, prenez courage! "Ne crains point, dit Jéhovah, car je suis avec toi (...); oui, je t'aiderai." A maintes reprises, Dieu a tenu sa promesse et a aidé ses serviteurs à accomplir les tâches qu'il leur avait confiées. Il vous aidera, vous aussi, mais vous devez faire un effort et manifester votre désir d'accomplir la volonté de Dieu. — Es. 41:10, *Da*.

Par conséquent, si vous jugez qu'il vous est impossible de prêcher le Royaume par suite de votre connaissance insuffisante et de votre incompétence, vous devriez demander qu'on vous aide. Tournez-vous vers Dieu dans la prière, et demandez-lui la connaissance et la compréhension. "Demandez sans cesse, a dit Jésus, et l'on vous donnera." Un écrivain inspiré de la Bible dit: "Si tu la cherches comme l'argent, et si tu la creuses comme pour découvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu." — Mat. 7:7, *MN;* Prov. 2:4,5, *AC*.

Cela signifie qu'il vous faudra, en accord avec vos prières, prendre l'habitude d'étudier la Bible en ayant pour but d'aider les autres à acquérir la connaissance relative au Royaume de Dieu. C'est pourquoi, en étudiant, posez-vous les questions suivantes: Quand Dieu prit-il pour la première fois des dispositions en vue d'établir un Royaume? De quelle forme de gouvernement s'agit-il? Qui Dieu a-t-il désigné pour roi de ce Royaume? Ce Royaume sera-t-il céleste ou terrestre? Quels en seront les sujets? Quand Dieu purifiera-t-il la terre de toute iniquité? Que faut-il faire pour obtenir la vie sous ce Royaume?

Pour bien connaître les réponses à ces questions, il est indispensable d'étudier la Bible avec une personne qui est bien au courant des enseignements scripturaux relatifs au Royaume. N'hésitez pas à demander aux témoins de Jéhovah d'étudier avec vous, car ils sont heureux d'aider ceux qui veulent devenir des proclamateurs du Royaume de Dieu. Ils rendent ce service gratuitement. Jésus-Christ a recommandé ce genre de discussion biblique, disant: "Car là où deux

ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux." — Mat. 18:20, *MN*.

Il se peut que vous étudiiez déjà la Bible avec des témoins de Jéhovah et que, néanmoins, vous ne vous jugiez pas encore qualifié pour prêcher. Dans ce cas, continuez votre étude de la Bible, car elle est l'un des meilleurs moyens qui, avec le temps, vous aideront à aborder les gens et à parler avec eux, à l'instar de Jésus et de ses apôtres. La Bible nous apprend que Jésus passait beaucoup de temps à enseigner ses disciples sur la façon de prêcher et que ce vaste programme de formation eut pour résultat de les qualifier pour aller "de maison en maison (...) déclarer la bonne nouvelle". — Actes 5:42, *MN;* 20:20; Mat. 10:5-11:1; Luc 8:1.

En plus de cette occasion qui s'offre à vous de vous instruire grâce à une étude biblique à domicile, vous avez encore la possibilité de recevoir gratuitement une formation à la réunion de service et à l'école du ministère théocratique, qui fonctionnent chaque semaine à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah; ces réunions se tiennent peut-être même dans votre localité. La réunion de service a pour but de montrer comment présenter le message du Royaume, éveiller l'intérêt des gens pour la Parole de Dieu, faire de nouvelles visites et conduire des études de la Bible au domicile des personnes intéressées. L'école du ministère théocratique donne une formation pratique et tend à développer l'art oratoire. Chaque orateur se voit confier une participation sous la forme d'une allocution de six ou sept minutes qu'il devra prononcer devant la congrégation; puis un ministre qualifié lui donne des conseils sur les améliorations à apporter. Si vous assistez régulièrement à ces réunions, et que vous y preniez une part active, vous serez bientôt équipé pour participer à la proclamation du Royaume de Dieu. Quand vous serez prêt à rendre témoignage de maison en maison, un ministre mûr vous accompagnera dans la prédication, afin de vous aider à faire vos premiers pas.

Toutefois, pour être qualifié dans le service de la proclamation du Royaume, il ne vous suffit pas d'être à même d'expliquer les vérités bibliques. Il vous faut encore conformer votre vie aux exigences scripturales relatives aux bonnes mœurs. La Bible est catégorique: "Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu." De telles personnes ne peuvent servir en qualité de proclamateurs du Royaume de Dieu. Pour se qualifier pour cette œuvre, il faut mener une vie moralement pure, en harmonie avec les exigences consignées dans la Bible. — I Cor. 6:9,10, *MN*.

CE QU'IMPLIQUENT LES EXIGENCES DIVINES

N'en concluez pas qu'il est trop exigé d'un proclamateur du Royaume de Dieu. Même si vous êtes une mère ayant des enfants à charge ou un chef de famille obligé de subvenir aux besoins des siens, il vous est quand même possible d'aider les "brebis" à acquérir la connaissance relative au Royaume de Dieu. Vous devez d'abord vous préoccuper des membres de votre famille (I Tim. 5:8), et vous assurer qu'ils comprennent les enseignements des Ecritures concernant le Royaume. C'est l'instruction qu'il reçut dans son enfance, de sa grand-mère Loïs et de sa mère Eunice, qui permit au jeune Timothée de devenir un homme de foi remarquable, ainsi que la Bible le relate. Votre but devrait être de donner à vos enfants une formation aussi solide que celle que reçut Timothée. — II Tim. 1:5; 3:14,15.

Du fait que vous vous acquittez de vos responsabilités scripturales à l'égard des vôtres, vous trouverez peut-être qu'il ne vous reste guère de temps pour aider les gens qui ne font pas partie de votre famille. Cela se comprend. Pourtant, les témoins de Jéhovah ont aussi des responsabilités familiales, et cependant ils s'ef-

forcent de consacrer au moins dix heures par mois à la prédication du Royaume de Dieu, conduisant, si possible, des études bibliques au domicile des gens. Bien entendu, les Témoins qui peuvent consacrer plus de temps au ministère n'hésitent pas à le faire, et certains même y passent de 100 à 150 heures par mois. Chacun a le devoir d'examiner sa propre situation, puis d'arranger ses affaires de façon à rendre à Dieu un service qui lui soit agréable. — Rom. 12:1.

Si vous mettez au premier plan le culte de Dieu, votre vie sera très active, mais elle vous apportera aussi de grands bienfaits si le motif qui vous pousse à servir est bon. Vous ne serez pas heureux si vous passez de nombreuses heures dans le ministère dans le seul but de paraître juste aux yeux des autres. Mais si c'est par amour pour Dieu que vous êtes proclamateur du Royaume et prenez un intérêt sincère à aider les autres à acquérir la connaissance indispensable à leur salut, vous connaîtrez alors le vrai bonheur! — Mat. 22:37–39.

Impressionnés par ce qu'ils ont vu

● Une femme téléphona récemment au préposé à la réception du bureau de la Société Watch Tower à Brooklyn: "Voudriez-vous me parler des témoins de Jéhovah et de leurs croyances, dit-elle. Je suis de religion juive mais j'ai besoin de force spirituelle. J'ai entendu parler de vos grandes assemblées et je vois de nombreuses personnes affluer à votre organisation. J'aimerais savoir ce qui les attire en si grand nombre. J'ai vécu vingt-deux ans dans votre quartier [non loin du bureau de la Société] et j'ai suivi l'accroissement merveilleux de votre organisation qui, partie de rien, est devenue si prospère. Des témoins de Jéhovah me visitent régulièrement, au moins une fois par semaine; je leur réponds invariablement: 'Ça ne m'intéresse pas.' Mais je suis arrivée à un moment de ma vie où j'ai besoin d'être mieux renseignée sur les témoins de Jéhovah."

Comme il n'était guère facile d'expliquer les enseignements des témoins de Jéhovah par téléphone, le Témoin prit des dispositions pour visiter cette personne le dimanche suivant. Elle lui apprit qu'elle avait fréquenté plusieurs Eglises mais les avait toujours quittées, plus faible que lorsqu'elle y était entrée. Un ministre protestant dont elle demanda l'aide, lui répondit: "Eh bien! Madame P—, Je ne puis aller vous prendre par la main, mais si vous voulez vraiment faire quelque chose, vous consacrerez deux heures par semaine à répondre aux appels téléphoniques adressés à l'église." Cette réponse la découragea, bien qu'elle affirmât ne s'être jamais sentie à l'aise dans une église, car elle ne croyait pas que Jésus était Dieu le Tout-Puissant, et elle se rendait compte que la plupart des doctrines du "christianisme" avaient une origine païenne. "Que dois-je faire, dit-elle alors, pour être des vôtres?" Des dispositions furent prises pour qu'une étude de la Bible ait lieu chez elle; elle prit le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis* et la *Traduction du monde nouveau;* ce même jour elle assista à la conférence publique à la Salle du Royaume. A présent, elle vient régulièrement aux réunions; une étude biblique a lieu chez elle toutes les semaines. "Comme ils me soignent bien!" dit-elle, à propos des témoins de Jéhovah qui étudient avec elle. Voilà un exemple des bénédictions que l'on reçoit quand on s'efforce diligemment de nourrir les "petites brebis", même s'il faut, pour le faire, visiter les gens chaque semaine, année après année, pour leur parler du Royaume de Dieu. — Jean 21:17, *MN*.

● Un témoin de Jéhovah du New Jersey raconte comment elle aida une personne intéressée qui avait pris la *Traduction du monde nouveau* et le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis:* "Je l'invitai à une conférence publique à la Salle du Royaume; elle vint et fut si heureuse que, depuis, elle assiste à toutes les réunions. Je lui demandai s'il lui plairait de m'accompagner chez les personnes avec qui je conduisais une étude biblique; elle accepta. Plus tard, elle me demanda quand elle pourrait participer à l'œuvre de porte en porte. Environ deux mois après sa première sortie dans le ministère du champ, je l'invitai à visiter l'imprimerie de la Société à Brooklyn. Elle prit un jour de congé, et voici un passage de la lettre qu'elle écrivit pour exprimer ses impressions sur cette visite:

"Aujourd'hui, j'ai vu des hommes et des femmes travailler et vivre ensemble dans des conditions d'harmonie et de paix dignes du paradis que les Ecritures nous promettent. Se peut-il

qu'un tel paradis existe dans le monde actuel? Vous pouvez poser la question mille et mille fois, mais dans la société théocratique, nous connaissons la réponse. Aujourd'hui, et pour la première fois, j'ai vu de mes propres yeux que cela existait. Invitée à visiter l'imprimerie de la Watch Tower d'où sortent les publications qui font connaître aux gens les enseignements des témoins de Jéhovah, j'ai vu des choses qui dépassent tout ce que j'avais cru les hommes capables de faire sous la direction et grâce aux bénédictions de Jéhovah. Comme moi, n'importe quel visiteur serait émerveillé de l'ordre et de la propreté qui règnent en ces lieux, du fait surtout que chaque travailleur est un ministre de Jéhovah. A la vérité, c'est comme si la main puissante de Jéhovah écrivait sa Parole aux nations de toute la terre. Si j'avais eu quelque hésitation à être un Témoin, je n'en ai plus aucune, et plus que jamais je désire ardemment me vouer à Jéhovah afin de devenir, moi aussi, un ministre de sa Parole."

Dans d'autres lieux encore, en Turquie, en Afrique, en Amérique du Sud et en Orient, la Société Watch Tower possède des imprimeries d'où sortent des publications bibliques. Les 1461 ministres ordonnés qui travaillent volontairement dans ces imprimeries et dans les filiales de la Société du monde entier, considèrent comme un privilège de servir Dieu de cette façon pour faire avancer les intérêts de son Royaume.

Utilisons nos ressources pour HONORER DIEU

"FAIS honneur à Dieu [Jéhovah, *NW*] de tes biens", nous dit la Parole inspirée de Jéhovah, la sainte Bible. Un cantique, chanté par les témoins chrétiens de Jéhovah, fait mention de ces biens ou ressources. Ce cantique, intitulé "Dévouement", qu'on peut trouver dans le recueil des *Cantiques à la louange de Jéhovah*, dit entre autres: "Prends mon temps, prends tout moment, pour te louer constamment; prends mon argent et mon or que tu sois mon seul trésor." — Prov. 3:9, *AC*.

Ces paroles expriment bien la façon dont le chrétien considère ses biens à partir du moment où il s'est voué à Jéhovah. A partir de ce moment, en effet, il est tenu par Jéhovah Dieu de faire un usage pieux de toutes ses ressources.

LE TEMPS EMPLOYE POUR HONORER DIEU

Le temps est l'un des biens dont le chrétien voué devra rendre compte à Dieu. Son temps, sa vie même, appartiennent à Jéhovah Dieu, car il est dit aux chrétiens qu'ils ont "été achetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps à vous autres". Ayant été acheté par le sang précieux de Jésus-Christ, le chrétien n'est pas libre de dissiper son temps en occupations impies. Un apôtre de Jésus-Christ écrivit: "Il suffit que, dans le temps qui est passé, vous ayez accompli la volonté des nations." — I Cor. 6:20; I Pierre 4:3, *MN*.

Le temps passé autrefois dans les plaisirs égoïstes est maintenant consacré avec joie à honorer Dieu, surtout en faisant connaître aux autres le Royaume de Dieu et la façon dont il mettra fin au présent système de choses mauvais. Les Ecritures inspirées nous avertissent en ces termes: "Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais." (Eph.

5:15,16, *MN*). Le chrétien voué "rachète" le temps au profit de tous ses privilèges chrétiens: étude personnelle de la Parole de Dieu, assistance aux réunions de la congrégation chrétienne, participation à la prédication de la bonne nouvelle, etc., et aux dépens d'occupations moins importantes. Il emploie son temps de façon pieuse.

LA FORCE ET L'ENERGIE

La force est un autre bien que les chrétiens voués possèdent. Il est vrai que certains chrétiens, avancés en âge, ont perdu une partie de leurs forces, mais ils font ce qu'ils peuvent pour la gloire de Dieu. Quand vous avez dépensé vos forces dans le service de Dieu et que vous êtes bien fatigué, vous n'éprouvez pas un sentiment de frustration mais une joie profonde, car "votre travail n'est pas en vain relativement au Seigneur". (I Cor. 15:58, *MN*.) Nous voulons imiter le Fils de Dieu, Jésus-Christ, qui dépensa généreusement toute son énergie pour le service de Dieu. Un jour, Jésus vint à une ville de Samarie appelée Sychar; voici ce que nous dit la Bible à ce sujet: "Or Jésus, épuisé du voyage, était assis près de la source, comme il était." Jésus était harassé car il avait beaucoup voyagé pour accomplir son ministère et il se reposait pendant que ses disciples étaient allés à la ville acheter des vivres. Pourtant sa grande fatigue ne l'empêcha pas de saisir l'occasion qui s'offrit à lui d'honorer Dieu de ses ressources spirituelles et physiques et de prêcher à la Samaritaine venue puiser de l'eau au puits de Jacob. Beaucoup crurent en lui à la suite de cette prédication parce que Jésus, surmontant sa fatigue, employa ses forces à honorer Dieu et à accomplir sa volonté. — Jean 4:6–42, *MN*.

Une autre fois, Jésus, ayant dépensé ses forces et son énergie de façon pieuse en se donnant tout entier à son ministère, s'endormit au milieu de la journée. Accompagné de ses disciples, il était monté dans un bateau afin de passer de l'autre côté du lac: "Ils gagnèrent donc le large. Et tandis qu'ils naviguaient, il s'endormit." Comme il avait besoin de reprendre des forces après s'être donné tout entier au service de Dieu, Jésus s'endormit; son sommeil était si profond que ses disciples durent le secouer quand une tempête s'abattit sur le lac, car ni le vent violent ni les vagues furieuses ne parvinrent à le réveiller. — Luc 8:22–24, *MN;* Mat. 8:24,25.

Quel bel exemple est fourni au chrétien par Jésus-Christ, "le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection"! Nous devrions fixer nos regards sur lui, l'imiter en employant sagement nos forces et en nous gardant sans cesse de les gaspiller en occupations insensées. Au lieu de dissiper son énergie en habitudes préjudiciables à la santé: sports, veillées tardives, fréquentations trop nombreuses, le chrétien comprend qu'il est responsable devant Dieu de la façon dont il fait usage de ses forces et, en conséquence, il les dépense de façon pieuse. — Héb. 12:2, *MN*.

LES RESSOURCES PECUNIAIRES

Les riches seraient avantagés s'ils pouvaient enrichir Dieu de leurs ressources pécuniaires. Mais cela est impossible, car David s'exprime ainsi dans l'une de ses prières: "A vous, Jéhovah, la grandeur, la force, la magnificence, la splendeur et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre vous appartient." (I Chron. 29:11, *AC*). Puisque tout appartient à Jéhovah, nous ne pouvons l'enrichir; mais nous pouvons utiliser nos ressources pour l'honorer et le glorifier. Cela ne veut pas dire que nous devions dépenser tout notre argent dans l'œuvre de prédication du Royaume de Dieu et mettre tout ce que nous avons dans la boîte aux dons volontaires placée dans la Salle du Royaume. Certaines de nos ressources pécuniaires doivent être utilisées pour subvenir à nos besoins et à ceux de notre famille. C'est là un moyen de dépenser notre argent de façon pieuse, puisque "si quelqu'un ne subvient pas aux besoins des siens, et surtout de ceux qui sont mem-

bres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi." — I Tim. 5:8, *MN*.

Pour honorer Dieu de son argent, il n'est pas obligatoire non plus de mener une vie austère, de renoncer à tout ce qui n'est pas indispensable. Par exemple, si un chrétien en a les moyens, ce ne serait pas gaspiller son argent que d'acheter un très beau tapis ou un tableau mural pour embellir sa maison. Il est vrai qu'il pourrait se passer de ces choses-là, mais très souvent un achat de cette sorte ne constituera pas un mauvais emploi de son argent. Comment pouvons-nous déterminer si nous gaspillons ou non notre argent? Cela dépend de notre situation pécuniaire et des circonstances, par exemple, de nos revenus, de nos besoins et aussi de l'usage que nous ferons de l'objet. Mais un chrétien, qui achète des choses dont il n'aura jamais besoin et qui n'enrichiront pas sa vie, ne fait pas un usage pieux de son argent. Comme la situation pécuniaire et les circonstances ne sont pas les mêmes pour tous les chrétiens, il se peut que l'un utilise convenablement son argent en achetant tel article, tandis que l'achat de ce même article serait un gaspillage d'argent pour un autre.

Pourtant, l'argent peut parfois être mal dépensé, peu importe la situation pécuniaire de l'individu. Ainsi, on pourrait se dire: "J'ai de l'argent plus qu'il n'en faut, je peux donc en perdre au jeu." Mais il est mal de s'adonner au jeu. Aussi un chrétien ne devrait-il jamais dépenser son argent de cette façon. Il devra rendre compte à Jéhovah non seulement d'une partie mais de la totalité de ses ressources. Il ne faut jamais dilapider ses biens.

Le chrétien voué a, bien entendu, le privilège d'utiliser certaines de ses ressources, quelle que soit leur importance, pour faire avancer l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu qui s'effectue actuellement sous la direction de la société Watch Tower. Il le fait de plusieurs façons. C'est ainsi qu'il supporte les frais qu'entraîne la prédication du Royaume aux gens de son territoire, entre autres, l'achat de l'équipement dont il a besoin pour prêcher, les frais de voyage pour se rendre sur les lieux de la prédication, etc. De plus, si ses moyens le lui permettent, il a le privilège de contribuer à couvrir les dépenses nécessitées par l'entretien de la Salle du Royaume où la congrégation se réunit, puisque toutes ces dépenses sont à la charge des congrégations locales.

D'autre part, ceux qui le peuvent envoient des dons volontaires directement à la Société. Comment cet argent est-il utilisé? De façon pieuse. C'est ainsi que la Société en emploie une partie pour assurer la bonne marche des imprimeries qu'elle possède au Canada, en Angleterre, en France, au Danemark, en Allemagne occidentale, en Grèce, en Afrique du Sud, aux Etats-Unis et dans d'autres pays où sont imprimés des Bibles et des manuels d'étude biblique. Les membres du bureau principal de la Société et des filiales, tous ministres à plein temps, reçoivent chaque mois une allocation s'élevant seulement à 14 dollars. Depuis le président de la Société et tous les membres du conseil d'administration jusqu'au dernier arrivé dans un Béthel, tous perçoivent la même allocation. Ces chrétiens vouent leur vie à l'avancement des progrès du Royaume de Dieu, et cette allocation les aide simplement à couvrir leurs dépenses personnelles ainsi que les frais qu'entraîne leur participation au ministère auprès des gens de leur territoire.

A Brooklyn, New York, la Société entretient également l'Ecole biblique de Galaad où sont logés et nourris gratuitement des étudiants venus de tous les points du monde. Ces étudiants perçoivent une allocation et suivent gratuitement les cours de l'école pendant dix mois. Puis ils sont envoyés à l'étranger, dans des territoires situés dans toutes les parties du globe, pour collaborer étroitement avec leurs frères chrétiens à l'œuvre de prédication du message de vie concernant le Royaume.

De plus, la Société soutient pécuniairement les prédicateurs du Royaume de

Dieu connus sous le nom de missionnaires et pionniers spéciaux, afin qu'ils vouent tout leur temps à l'œuvre de prédication qui s'accomplit à notre époque. L'année dernière, elle a dépensé 2 808 000 dollars pour aider ces ministres dans leur œuvre de prédication de la bonne nouvelle à la terre habitée tout entière. 495 000 dollars supplémentaires ont été dépensés pour soutenir les 1983 serviteurs de circonscription et de district qui, au cours de leur service à plein temps, visitent et fortifient spirituellement les congrégations et organisent des assemblées chrétiennes. Ces proclamateurs à plein temps du Royaume, ainsi que d'autres travailleurs à plein temps, pionniers ordinaires ou de vacances, paient les publications bibliques qu'ils placent à un tarif inférieur au prix de revient, afin de couvrir plus facilement leurs dépenses.

Voilà les différentes façons dont la Société utilise l'argent qu'elle reçoit afin que les témoins de Jéhovah puissent accomplir l'œuvre urgente de prédication annoncée dans Matthieu 24:14. La Société utilise donc toutes ses ressources de façon pieuse.

Quand elles le peuvent, les congrégations des témoins de Jéhovah du monde entier envoient des dons volontaires directement à la Société, afin de l'aider à diriger et à étendre l'œuvre de prédication du Royaume. A titre individuel, les témoins de Jéhovah et d'autres personnes désireuses de contribuer à l'avancement de cette œuvre d'éducation qui se poursuit à l'aide de la Parole de Dieu, ont également ce privilège et envoient leurs dons à la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, 124 Columbia Heights, Brooklyn, New York 11201. Les donateurs des autres pays adressent leurs contributions en argent à la filiale de leur pays ou à la plus proche de leur lieu de résidence.

A cette époque de l'année, la Société est heureuse que les donateurs lui fassent parvenir, soit à son siège, soit à l'une de ses filiales, une petite note la renseignant sur la somme qu'ils espèrent verser au cours de l'année pour faire avancer l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle. Elle ne considère pas cela comme un engagement, mais simplement comme une évaluation du don en argent que chacun croit pouvoir envoyer selon la prospérité que Jéhovah lui accordera. Cette façon de faire aide beaucoup la Société à établir les plans de son travail.

Quelle que soit sa situation pécuniaire, le chrétien voué honore Jéhovah de ses biens. Nous avons tous à notre disposition du temps, des forces et de l'argent que nous pouvons utiliser pour honorer Dieu. Par conséquent, quand ils chantent le cantique "Dévouement" dans leurs Salles du Royaume, les témoins de Jéhovah en comprennent vraiment le sens. Ils honorent Dieu de toutes leurs ressources.

● Les Ecritures s'opposent-elles à l'emploi de pilules anticonceptionnelles?

Puisque la Bible elle-même ne condamne pas la limitation des naissances, c'est à chaque couple marié qu'incombe le soin de prendre sa propre décision pour ce qui est de l'emploi de produits ou de procédés anticonceptionnels. La Société ne donne pas de conseils à ce sujet, comme l'indique *La Tour de Garde* du 15 janvier 1952, page 31. Mais il est à remarquer que l'emploi de produits anticonceptionnels, comme les pilules destinées à éviter les naissances, n'a rien de comparable avec la stérilisation. Celle-ci, qu'elle soit momentanée ou durable, est désapprouvée par les Ecritures si elle est faite dans le but bien précis d'éviter les naissances. Pour ce qui concerne les pilules destinées à

éviter les naissances, une femme mariée ne devrait en prendre qu'avec le consentement de son mari.

Les médecins reconnaissent que l'absorption de toute préparation pharmaceutique comporte un risque. Les bibliothèques du corps médical contiennent toutes des publications traitant des effets secondaires des produits pharmaceutiques; c'est là un fait bien connu. C'est à la personne de décider si elle est prête à courir le risque auquel elle s'expose en prenant un tel médicament. Personne ne peut affirmer de façon positive, qu'un produit spécifique est absolument inoffensif, car les individus ne réagissent pas tous de la même façon. Toutefois, la Bible n'interdit pas l'emploi de pilules pour éviter les naissances; elle laisse à chaque couple marié le soin de prendre la décision de les utiliser ou non. Pour plus de détails, voyez *Réveillez-vous!* du 22 juillet 1962, pages 28–30.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux monde et de ses royaumes. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah du monde entier commenceront, le 1er janvier 1965, la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils leur offriront un abonnement annuel au périodique précité moyennant une contribution de 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et $ 1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs et distributeurs de *La Tour de Garde* et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FEVRIER

Aidons nos semblables à devenir des "hommes de bonne volonté" approuvés par Dieu.
— Luc 2:14, MN.

1 Il avait un évangile (bonne nouvelle, Jé) éternel à déclarer. — Rév. 14:6, MN. wF 1/4/64 32, 33
2 Le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incroyants. — II Cor. 4:4, MN. wF 15/5/64 25, 26
3 Quand l'Eternel [Jéhovah] ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. — Ps. 126:1. wF 1/6/64 20
4 Paix chez les hommes de bonne volonté. — Luc 2:14, MN. wF 1/1/65 36, 37
5 L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé (...) pour publier une année de grâce [de bonne volonté, NW] de Jéhovah. — Is. 61:1, 2, AC. wF 15/6/64 11a
6 Le salaire que paie le péché, c'est la mort. — Rom. 6:23, MN. wF 1/7/64 13
7 Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. — Josué 24:15. wF 1/9/64 16, 17
8 Le chef de tout homme est le Christ; (...) le chef de la femme est l'homme; et (...) le chef de Christ est Dieu. — I Cor. 11:3, MN. wF 15/7/64 3, 4
9 Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles. — I Cor. 15:33, MN. wF 1/12/64 6, 7
10 Tout homme qui prie ou prophétise en ayant quelque chose sur la tête fait honte à celui qui est son chef; mais toute femme qui prie ou prophétise la tête découverte fait honte à celui qui est son chef. — I Cor. 11:4, 5, MN. wF 1/8/64 3, 4
11 Quel est vraiment l'esclave fidèle et avisé que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner leur nourriture en temps voulu? — Mat. 24:45, MN. wF 15/6/63 13, 14
12 Vous devez (...) prier ainsi. — Mat. 6:9, MN. wF 15/1/65 18
13 L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint en glorifiant Dieu à haute voix. — Luc 17:15, MN. wF 15/9/64 3, 4
14 Arrêtez, et sachez que je suis Dieu. — Ps. 46:11. wF 15/10/64 21, 22
15 C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. — Mat. 12:34, MN. wF 15/11/64 13, 14a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

17 janvier: Quel sera votre sort, la "paix chez les hommes de bonne volonté" ou Harmaguédon? § 1–29. Page 5.

24 janvier: Quel sera votre sort, la "paix chez les hommes de bonne volonté" ou Harmaguédon? § 30–57. Page 11.